



LE PETIT CORPATUS

N°205 NOVEMBRE - DECEMBRE 2007



LE VALGO



EDITO

Pour ce dernier numéro de l'année, l'équipe du Petit Corpatus a choisi de rendre visite à ses voisins du Valgo et de se balader dans leur magnifique jardin d'hiver. Le reportage ressemble à un voyage ascensionnel qui côtoie, tantôt les hauts sommets, tantôt les gens qui habitent la vallée. On pourrait presque dire de ce pays que la hauteur des sommets a façonné la grandeur des âmes qui peuplent ces lieux...

Pour le plaisir des yeux, désormais, un portofolio sera inséré dans le dossier. Ceci est notre cadeau de fin d'année et nous espérons que vous aurez plaisir à retrouver cette nouveauté dans les prochains dossiers.

Vous trouverez en fin de journal votre bulletin de souscription pour 2008 (*feuille jaune*). Nous vous rappelons également qu'il reste encore quelques numéros 200 Spécial Corps, (*feuille violette*), si vous souhaitez l'offrir autour de vous, c'est encore possible !...

La sortie du 1^{er} numéro de l'année aura lieu lors de la soirée des « Dédicaces du Petit Corpatus » samedi 2 Février à 18h salle de la Mairie (*Invitation page 11*).

D'ici là, l'ensemble de l'équipe vous souhaite de Bonnes Fêtes de fin d'année !

SOMMAIRE N°205

ACTUALITES

- Page 4 : Conseil Municipal de Corps
- Page 6 : Communauté de Communes
- Page 7 : Inauguration Chapelle du Coin
- Page 8 : Aménagement hydro-électrique, tractopelle, Maison Mélanie, Rallye, foot mercredi
- Page 9 : Projet ORC, Directrice Ecole, Fête de quartier
- Page 10 : Lettre ouverte, Cérémonie 11 Novembre
- Page 11 : Annonces, Marché Noël, Montagne au Corps, Dédicaces, Illuminations
- Page 12 : Prix Obiou, Debriefing Raid Souloise
- Page 13 : La flamme de vie, JC Senac passe pro
- Page 14 : Club Joyeuses Rencontres
- Page 15 : Médiathèque
- Page 16 : CinéVadrouille

MAGAZINE

- Page 30 : 217 ans
- Page 31 : Football Club Sud Isère
- Page 32 : Cuisine et Jardinage
- Page 33 : Météo
- Page 34 : Carnet d'histoire
Horaires Mages
Calendrier Minist

DOSSIER : LE VALGO

- Page 17 : **Edito de J-Mi Asselin**
- Page 18 : **Témoignage**
- Page 21 : **Visite de bas en haut**
- Page 23 : **Reportage dans le Valgo**
- Page 24 : **Construction du Giberney**
- Page 26 : **Portofolio**
- Page 28 : **Vie de la vallée, deux rencontres : Pourquoi le Valgo et Valgo Retro**

Comité de rédaction :

Valérie CHALLON, Franck GARAUD, Valérie GUZZO, Luc REYNIER.

Ont contribué à ce numéro :

Suzon ALLEC, Jean-Mi ASSELIN, Dominique DUBUC, Magali FRANCOU-CARRON, Robert GARAUD, Jean-Yves GELIN, Marie GIRARD, Valérie MASSE, Louis MASSE, Henri MESPLOU, Nathalie SALESTIANI, Raymonde THIERARD, Marie-Louise VALLA, Frédérique VENZIN.

Associations et collectivités : Ecole de Corps, Mairie de Corps, Communauté de Communes, EDF, Maison du Tourisme, Médiathèque, ADT, CinéVadrouille, FGSI, Club Joyeuses Rencontres.

Et un grand merci à toutes les petites mains du Petit Corpatus !

LE PETIT CORPATUS N°205
est une publication de l'Association
Culture et Espaces de l'Ablon

à la Maison du Tourisme rue des fossés
18070 CORPS

Tel : 04 76 30 03 45 Fax : 04 76 81 12 28

Email : toussaint@corpatus.fr

Tirage 1300 exemplaires

Photos collées par REYNIER

Découvrez le blog de la ville de Corps :

www.villedecorps.fr

CONSEIL MUNICIPAL DU 19 OCTOBRE 2007

PRESENTS : MAGALI FRANCOU-CARRON, LUC REYNIER, GASPARD PASDRMADJIAN, JEAN-MARIE GONSOLIN, ARSENE DUBOIS, FRANCK GARAUD

ABSENTS : NICOLE BOULANGER, RODOLPHE MASSE, GERARD CARDIN, PATRICIA CELCE

REPRESENTE : JEAN-PIERRE PELLISSIER

1/ Réduction taxe de séjour **Nouvel Hôtel (changement d'activité)**

Madame le Maire donne lecture d'un courrier des propriétaires du Nouvel Hôtel indiquant qu'ils ont changé d'activité pour ne proposer plus que des chambres d'hôte. A ce titre, la taxe de séjour est ramenée à 0,3 au lieu de 0,5. Le montant à payer pour 2007 est donc ramené à 279,99€. Après en avoir délibéré, le conseil donne son accord pour cette modification.

2/ Urbanisme

Dossier K1009 : demande de Madame Corporon pour l'agrandissement de l'accueil du camping de la Rouillère pour le transformer en habitation. Ce dossier est déjà passé à l'urbanisme et est revenu car il manquait des pièces (place de parking). Le dossier étant maintenant complet, le conseil donne un avis favorable.

Dossier K1008 : demande de JB Geisser pour la construction d'une maison au dessus de la route du Sautet. Avis favorable du conseil.

Dossier K9009 : demande de Monsieur Sambain pour l'installation d'une véranda rue des Fossés. Le conseil rappelle sa demande initiale : un accord de principe des voisins directs, et une vue en 3D du projet sur la façade existante.

Dossier K9019 : demande de Madame Garcin aux Chapoux pour mettre en place un grillage et un portail. La DDE a donné un avis favorable, sachant que la commune doit donner l'alignement. L'adjoint aux travaux s'est rendu sur place. Il demande au propriétaire le bornage du terrain. Le conseil attend ce document de bornage pour donner son avis.

Dossier K7002 : demande de Monsieur Naghibi pour l'aménagement d'un terrain de loisirs avec l'installation de 12 HLL. Un accord de principe avait déjà été donné, avec des chalets plus grands. Le conseil rappelle que les travaux de raccordement seront à la charge du propriétaire, et renouvelle son avis favorable en attendant l'avis des différentes autorités concernées.

Certains propriétaires demandent des alignements de leur terrain par rapport aux voies communales et départementales. Ces bornages seront donc faits.

3/ Avancement de grade 2007

Madame le Maire indique qu'il faut délibérer pour un avancement de grade classique d'un agent communal. Accord du conseil.

4/ Convention avec DDE pour l'instruction des dossiers d'urbanisme

Madame le Maire informe le conseil qu'une réforme des permis de construire est en vigueur depuis le 1^{er} octobre, dont l'objectif est notamment de rendre les procédures moins nombreuses et plus claires. Une convention doit donc être signée entre l'Etat et la Commune pour l'application de cette nouvelle réforme. Accord du conseil.

5/ Suppression de la sous-régie du camping des Vergers

Madame le Maire indique qu'il convient de supprimer la sous régie du camping des Vergers, celui-ci étant maintenant fermé. Après en avoir délibéré, le conseil donne son accord à cette suppression.

6/ Achat local garage ZA Les Chaux

Comme convenu dans le contrat de location-bail avec le SMIME, celui ci arrivant à son terme, la Commune se porte acquéreur du garage de la ZA des Chaux pour un euro symbolique, les frais étant à la charge de la Commune. Après en avoir délibéré, le conseil donne son accord à cet achat.

7/ Bail pastoral Boustigue

Le bail entre la Commune et le Groupement Pastoral présidé par Monsieur Bontoux est arrivé à terme. Il convient donc de délibérer pour le renouveler pour une durée de 10 ans afin que les aides du Conseil Général soient efficaces. Accord du conseil avec une redevance annuelle de 500€.

8/ Tarifs eau et assainissement

Suite à différentes réunions de travail sur le sujet, Madame le Maire propose de modifier les tarifs de l'eau pour les particuliers en n'appliquant qu'un seul tarif à 0,90€ le mètre cube quels que soient les mètres cubes consommés. Cette modification est proposée pour des soucis d'égalité des consommateurs, mais également écologiques. Le nouveau tarif entrera en vigueur le 1^{er} janvier 2008.

Après en avoir délibéré, le Conseil donne son accord à cette modification.

9/ Questions diverses

La tranche conditionnelle n°3 des travaux de collecte (Les Vergers) va commencer. Un surcoût de 30418€

Après en avoir délibéré, le Conseil demande à Madame le Maire de solliciter une nouvelle subvention auprès du Conseil Général.

Madame le Maire donne lecture d'un devis de la Sogreah pour l'étude de fonctionnement des réseaux d'eau entre les communes de Corps et La Salette, suite au problème de pénurie d'eau rencontrée à La Salette. Le coût de cette étude est de 3700€ hors taxe. Le conseil donne son accord pour que la Sogreah fasse cette étude, et charge le Maire de solliciter une subvention auprès des services concernés.

Maison médicale : après en avoir délibéré et suite à l'appel d'offre et sur recommandation de l'architecte, le Conseil Municipal confie au bureau Veritas les missions de SPS et de contrôle.

Suite à l'acquisition du tractopelle, les employés communaux sont partis en formation. Il convient donc de signer la convention avec l'organisme concerné.

L'ONF demande l'autorisation pour la création de pistes pour l'exploitation forestière à la charge de la société Monnet-Seve, adjudicateur des parcelles. Accord du conseil.

Comme chaque année, le Conseil demande le renouvellement de la subvention pour le fonctionnement de la bibliothèque municipale.

Le Maire donne lecture du devis pour la restauration des décors de l'autel de la Chapelle du Coin, pour un montant de 2750€HT. Après en avoir délibéré, le

Conseil demande au Maire de solliciter une subvention auprès du Conseil Général.

Le Maire donne lecture du devis de la société D'CORPS pour l'élaboration d'un nouveau plan du cimetière pour un montant de 3400€HT. Après en avoir délibéré, le Conseil demande au Maire de solliciter une subvention auprès du Conseil Général.

Une réunion de conciliation a eu lieu le 12 octobre dernier sur le conflit opposant Messieurs Saillard et Tournon. Suite à cette réunion, il a été décidé d'aménager les premières marches des escaliers de la propriété de Monsieur Saillard, afin de faciliter la circulation des véhicules de la place des Guérauds. Cette solution a été approuvée par les parties et le médiateur. Le médiateur a sollicité la Commune pour effectuer ces travaux pour que la solution soit appliquée rapidement. La commune accepte cette solution et proposera donc un devis au médiateur.

Madame le Maire donne lecture d'un courrier des élèves de la classe de CP et CE1, demandant à ce que des travaux soient effectués dans la cour. L'adjoint aux travaux se rendra sur place.

Madame le Maire indique que la peinture intérieure de l'Eglise doit être refaite et présente un devis de 18431€HT. La paroisse de Corps est prête à financer une partie des travaux. Après en avoir délibéré, le Conseil demande au Maire de solliciter une subvention pour cette réfection au titre des bâtiments non productifs de revenu.

UN TARIF UNIQUE POUR LA CONSOMMATION D'EAU

En date du 19 octobre 2007 le conseil municipal de Corps a voté la modification des tarifs de l'eau pour les particuliers. Désormais un seul tarif sera appliqué à savoir 0,90€ le mètre cube quels que soient les mètres cubes consommés. Pourquoi le conseil municipal a-t-il souhaité appliquer cette nouvelle tarification ? Avant tout par souci de plus d'égalité entre les consommateurs.

D'autre part pour des raisons environnementales et la volonté d'une économie de la ressource en eau. Ce nouveau tarif sera appliqué au 1^{er} janvier 2008.

EXERCICE DE SÉCURITÉ

Dans le cadre de la sécurité appliquée dans les établissements scolaires, régulièrement, un exercice de sécurité incendie est obligatoire. Ce dernier a eu lieu le 16 Novembre à l'école de Corps en



présence du Maire, du 1^{er} Adjoint et des Gendarmes de la Brigade. L'évacuation a été faite en ¼ heure et les enfants ont bien réagi. Ils ont pu s'intéresser au travail des Pompiers, ensuite les primaires sont allés visiter le Centre de Secours. Remerciements à l'ensemble des Sapeurs Pompiers pour cet exercice.

PROCES-VERBAL CONSEIL COMMUNAUTAIRE DU 12 OCTOBRE 2007

Présents : MM. MOUTIN Yves, TROSSERO Jean-François, BATTISTEL Marie-Noëlle, BONTHOUX Alphonse, FRANCOU-CARRON Magali, ABERT Jean-Claude, SERRE Emmanuel, COURTEAU Jean-Claude, ANDRIEUX Marc, RIGLET Sylvette, FESSIA Marie, CHARLES Christian, RICHIERO Jean-Louis, BALME Eric, BARBE Jean-Marc, PELLISSIER Jean-Pierre, CASSAGNE Georges, MOSTACCHI Jean-Pierre, LAURENT Jacky, PEYARD Marcel, GONSOLIN Jean-Marie, TEMPLIER Marie. **Absents** : REYNIER Luc, BERNARD Jean-Pierre, FROMENT Jean-Louis, LAUDET Didier. **Excusé** : Dr. CARDIN

Le Président ouvre la séance en expliquant qu'il avait convoqué le conseil communautaire au village de vacances car au vu de la situation du village de vacances il était apparu que peu de conseillers communautaires connaissaient le village de vacances. Cette réunion exceptionnelle permet de découvrir le site, sa structure et son fonctionnement.

Le Président passe la parole à Michel Pérot, Directeur de LVT Horizons, association, gestionnaire du village de vacances. Michel Pérot remercie l'assemblée, qui par sa présence, montre son soutien au village de vacances connaissant une situation difficile. Le Président Pierre Patriarca ayant dû déclarer l'association en cessation de paiement, le tribunal a prononcé un redressement judiciaire qui laisse cependant entrevoir une possibilité de redressement. Il expose qu'afin d'effectuer des économies d'échelle, LVT Horizons a pris la gestion de deux villages de vacances l'un à Annot (Alpes de Hte Provence) et l'autre à Bourg d'Oisans. La gestion des trois villages est assurée à Corps. Michel Pérot explique que les difficultés du village de vacances viennent d'un manque de remplissage et des charges fixes trop lourdes en comparaison au temps de fonctionnement depuis que le village est devenu saisonnier par manque de clientèle l'hiver.

GARDERIES PERISCOLAIRES Une délibération est prise, fixant les tarifs pour les trois garderies, par période (matin à partir de 7h 30 ou soir jusqu'à 18 H) à :0,90 € la période pour les quotients à partir de 700_0,70 € la période pour les quotients inférieurs à 700_. Une convention de mise à disposition du personnel communal sera signée par le Président de la Communauté de communes avec les communes de Corps, La Salle en Beaumont et St Laurent en Beaumont. La Communauté de communes remboursera chaque commune selon l'indice de salaire de l'employé.

SOUTIEN SCOLAIRE Un soutien scolaire de 1H 30 par semaine est assuré par un instituteur (trice) dans chaque école. Le coût, à la charge de la communauté de communes est de 19,03 € l'heure, ce tarif est fixé par décret.

MISE A DISPOSITION DU PERSONNEL ADMINISTRATIF Afin de régulariser la situation au niveau de la Trésorerie, une convention doit être signée entre la communauté de communes et chacune des communes qui utilisent le service du secrétaire de la communauté de communes.

MAISON DU PATRIMOINE Une délibération est prise pour demander une aide à la Région (74 900 €) et au Département (67 410 €) dans le cadre du Contrat de Développement Rhône Alpes.

R.E.O.M (Redevance Ordures Ménagères) Après étude des courriers reçus, le Conseil communautaire réactualise la grille tarifaire de la redevance. Ce tarif est approuvé à la majorité moins 2 abstentions

COLLECTE DES DEEE (Déchets des équipements électriques et électroniques)

Le SICTDM accepte les déchets électriques dont l'électro-ménager. Chacun peut y déposer son appareil, cependant le conseil communautaire étudie la possibilité de collecter ces équipements dans ses propres déchèteries.

PLAN PASTORAL TERRITORIAL La communauté de communes du Pays de Corps accepte de devenir la structure porteuse du Plan Pastoral Territorial. Ce plan pilotera les opérations d'alpage avec Fédération des Alpagnes de l'Isère en maîtrise d'œuvre. Un diagnostic est à faire dont le pourcentage du coût résiduel à charge de la communauté de communes est de 10 %.

DSP Gestion de l'ensemble des équipements touristiques du lac Le Conseil communautaire accepte la candidature de la SEM Obiou-Beaumont qui devra faire une proposition avant le 15 novembre, selon le cahier des charges qui lui sera envoyé. Ce cahier des charges, étudié par la commission a été approuvé par le conseil communautaire.

DECISION MODIFICATIVE N°2 Une décision modificative au budget est prise afin d'intégrer le remboursement de la TVA par la SEM (893 €)

SENTIER CANAL DU BEAUMONT Le dossier de demande de subvention sur l'opération d'aménagement du sentier du canal du Beaumont ne peut être pris dans le CDRA. Une demande de subvention est adressée au Conseil Général, sur l'enveloppe départementale, dans le cadre du PDIPR.

PRODEPARE Le Conseil communautaire demande l'inscription de 60 journées de travaux de restauration de la ripisylve des berges et du lit des ruisseaux dans le cadre du programme PRODEPARE.

Madame RIGG Trésorier informe le Conseil communautaire que les échanges entre les communes et la Trésorerie se feront par le système ELIOS à compter du 4 avril 2008. Elle souhaite, afin de faciliter la tâche de la Perception, que les mairies évitent d'utiliser en comptabilité, la journée supplémentaire. Elle proposera une réunion d'information aux secrétaires de mairie en janvier 2008.

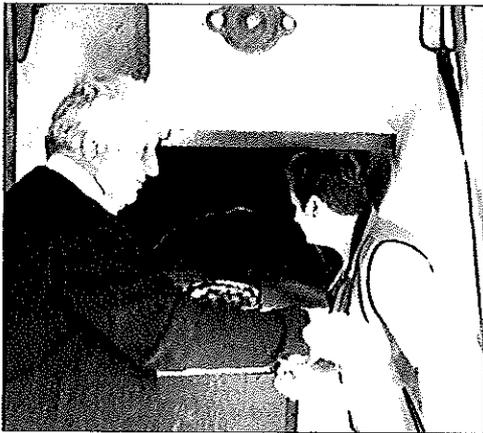
Monsieur RICHIERO expose au Conseil communautaire que sans doute à l'avenir, une fusion des petites communautés de communes pourrait être envisagée, il propose qu'une commission travaille sur plusieurs hypothèses afin de définir la position de la communauté de communes du pays de Corps.

La séance est levée autour du verre de l'amitié.

INAUGURATION CHAPELLE DU COIN

Le chantier de rénovation a débuté en Septembre 2006. Aidés de techniciens, les employés communaux ont restauré cette chapelle selon des techniques de constructions traditionnelles, en respectant le bâti de l'époque. Après

un an de travaux, la chapelle et le four ont pu donc être inaugurés ce samedi 29 septembre en présence du père Jean-Claude Cuennet et des élus de Corps, notamment Mme Magali Francou-Carron, Maire de la Commune et Mr Gérard Cardin, Conseiller Général du Canton. Le montant des travaux s'élève environ à 40 000 € et a été subventionné à hauteur de 25% par le Conseil Général de l'Isère.

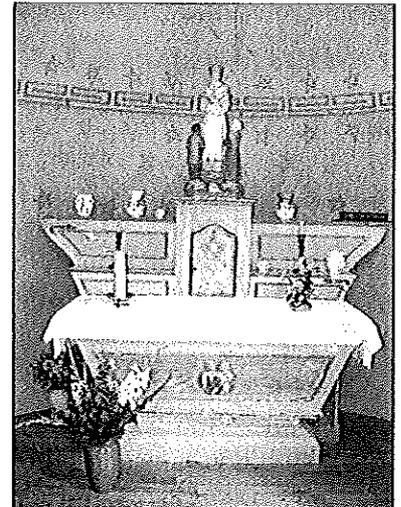


Après une bénédiction et quelques mots retraçant l'histoire et le chantier, chacun a pu partager un goûter champêtre avec pain, tartes et pizzas cuits au four autour d'un verre de l'amitié.

Chronologie du chantier : il devait démarrer au cours de l'été 2006, la commune l'ayant inscrit dans son budget 2006. Les entreprises de maçonnerie consultées, et qui avaient fait une offre (Mordenti, Vedel) n'ont pas pu se rendre disponibles avant le printemps 2007. Du coup, la première phase (tranchée d'assainissement du mur enterré de l'abside avec mise en place d'un drain) a pu être

réalisée du 14 au 19 septembre 2006 par Dédé Celse, maçon des services techniques de la ville, en suivant les prescriptions du cabinet d'architecture Syn'Arch. En décembre 2006 11 entreprises de charpente ont été consultées par fax et par courrier. En janvier, seule 1 entreprise avait remis son devis. Dans l'hiver, Stéphane Nicollet, de l'atelier « le Bonheur du Bois », à Valbonnais, est venu démonter l'autel pour le consolider, en conservant au maximum les bois d'origine (la finition de surface sera confiée à celui qui fera la restauration des décors. Au printemps, préparation du cerclage de la maçonnerie de la chapelle, finalement posé le 25 juillet par Royans-charpente. En juin, réfection du four à pain : l'entreprise Laurent MARTIN, tailleur de pierres en Chartreuse, a complètement démonté la voûte du four qui s'était affaissée, pour la reconstruire selon les techniques traditionnelles, sur moule en sable.

Puis en juillet, l'entreprise GRAND, de La Salle en Beaumont, a démonté la façade maçonnerie du bâtiment du four, pour la reconstruire à l'identique 50cm en retrait, pour améliorer la circulation. Parallèlement, la même entreprise s'est occupée de refaire l'enduit intérieur de la chapelle à la chaux, afin que les décors puissent être refaits à l'identique. Fin août début septembre, l'entreprise « Scierie du Motty » a révisé la couverture de la chapelle. Et ces derniers jours (17 au 22 septembre) Jean-Michel MORAUD, artiste plasticien, et son équipe, se sont appliqués à refaire les badigeons et décors dans la chapelle, en restituant scrupuleusement les couleurs et les motifs qui faisaient le caractère de cette chapelle et la cadraient dans l'histoire du hameau du Coin. Parallèlement aux travaux, l'association Université Rurale Montagnarde organisait plusieurs animations, en partenariat avec l'Office du Tourisme, notamment : Recherches de témoignages et documents anciens sur les chapelles du Beaumont, exposition photos à la bibliothèque, conférence sur « les anciennes voies de circulation en Beaumont, avant la route Napoléon actuelle », par Pierre Barnola, et atelier pédagogique sur les badigeons et décors...



AMENAGEMENT HYDROELECTRIQUE DU SAUTET-CORDEAC

Vendredi 14 septembre 2007, EDF a organisé à l'usine du Sautet une rencontre avec les élus locaux et des représentants des associations locales. La soirée a débuté par une visite privée de l'aménagement qui ouvrait exceptionnellement ses portes : description des ouvrages extérieurs depuis le belvédère, passage dans la salle des machines qui n'a pas pris une ride malgré ses plus de 70 ans, accès au contre-barrage de Cordéac par un cheminement le long de la gorge du Drac. Pour ceux qui découvraient pour la première fois les installations, ce fut l'occasion d'avoir un autre angle de vue de l'ouvrage qui s'admire d'habitude « d'en-haut ». Par la suite, EDF a présenté un recueil de photos historiques qui permet de faire un bond dans le temps en se plongeant dans les années 30 et 40, et de découvrir, ou redécouvrir, l'histoire des bâtisseurs qui allaient construire le plus haut barrage du monde de l'époque, et modifier le paysage et l'économie de la région. Retour dans le présent où Henri Mesplou, responsable des usines du Drac Amont, a rappelé que derrière ces installations, il y avait des hommes et des femmes qui, par leurs compétences techniques, veillaient au bon fonctionnement et à un haut niveau de sûreté et de performance des installations. Dans un contexte où les concessions des forces hydrauliques seront soumises à la concurrence (le passage d'EDF en société anonyme a déclenché l'application à cette entreprise de la loi SAPIN qui prévoit la mise en concurrence des marchés publics), EDF a tenu à rappeler qu'elle était présente dans la région depuis plusieurs décennies et qu'elle entendait y rester. Un partenariat avec la communauté de communes du Pays de Corps s'est engagé afin de rénover le belvédère du Sautet pour en faire un point de connexion entre tourisme local et patrimoine industriel. La fin de la soirée a laissé place aux discussions entre les participants autour du verre de l'amitié, aux multiples idées ou projets autour de ce site qui ne laisse personne indifférent, tous d'accord sur un point : se revoir sans tarder ...

ACHAT D'UN TRACTOPELLE

Les services techniques de la Mairie se sont dotés d'un tractopelle. Une formation de trois jours concernant son utilisation a été dispensée aux employés communaux. Ils ont tous eu leur diplôme à l'issue de cette formation.

RÉNOVATION

Les travaux sur la maison de Mélanie se poursuivent avec la rénovation du toit de la bâtisse. Nous vous rappelons que la maison est ouverte au public pour les visites de chantier qui reprendront dès le printemps.

TARGA DES ALPES

L'Automobile Club d'Aix en Provence et du Pays d'Aix, organisait du 29 au 30 septembre 2007, la 5ème édition de la manifestation la Targa des Alpes. Une trentaine de véhicules, datant de 1945 à 1985 (ou voitures de prestige), ont parcouru un périple de 300Km dans la région du Trièves en Isère. A cette occasion, ils ont fait étape à Corps le 29 Septembre.



FOOT MERCREDI APRES-MIDI

Du nouveau au Football Club Sud-Isère. Depuis la rentrée un entraînement, organisé par Karim Naghibi et secondé par Eddy Beaugeois, est proposé le mercredi après-midi au Stade de Corps. Un grand succès car environ 30 enfants se sont inscrits. 3 animateurs assurent les cours : Eddy Beaugeois, Karim Naghibi et Serge Marcou. Les plus petits sont avec Eddy et les autres avec Karim. L'entraînement a lieu tous les mercredis de 15H à 17H.

OPÉRATION RURALE COLLECTIVE

ORC est une opération destinée à soutenir et promouvoir le commerce et l'artisanat. Il s'agit de valoriser le territoire, dynamiser le tissu économique, offrir un accompagnement de proximité aux porteurs de projets, aider les entreprises locales dans leur développement, identifier leur besoin et leur apporter une aide technique et financière. Un partenariat a donc été signé entre l'Agence de Développement de la Matheysine (ADM), la Chambre de Commerce et d'Industrie (CCI) et la Chambre des Métiers et de l'Artisanat (CMA).

Pour tous renseignements concernant cette opération : contact Christine Bout de l'An à l'ADM, un livret d'informations est également disponible en Mairie.

PRESENTATION DE LA NOUVELLE DIRECTRICE DE L'ECOLE DE CORPS

L'ancienne directrice de l'Ecole de CORPS, Sandy GIROUX, a été remplacée cette année par Nathalie SALESIANI. Agée de 38 ans, elle habite La Salle-en-Beaumont. Ses centres d'intérêts sont tournés vers les activités de pleine nature. Elle est passionnée de montagne et de ski de randonnée.

Avant de prendre son poste à CORPS, elle a enseigné dans la Drôme puis pendant 3 ans à Notre Dame de Commiers. Nathalie est très contente de l'Ecole de CORPS. D'un point de vue pratique, elle s'est rapprochée de son domicile mais elle a surtout beaucoup de plaisir à enseigner avec des « Cycle 3 ». De plus, ses élèves sont gentils et l'accueil a été très chaleureux avec la Mairie et les parents.

En ce qui concerne les locaux, elle a apprécié de trouver une classe repeinte pendant l'été. Quelques aménagements seraient nécessaires mais ils sont à l'étude actuellement. Il serait également souhaitable de refaire la cour pour la pratique du sport et les récréations.

Une des particularités de l'Ecole de CORPS, qui lui plaît beaucoup, est qu'elle fait partie d'un regroupement d'écoles (EMALA). Cela permet de rapprocher des écoles éloignées et de rencontrer d'autres élèves et enseignants, créant ainsi une réelle dynamique. Dans ce cadre, de nombreux projets sont mis en place tout au long de l'année comme par exemple « le Courseton » ou « Ecole et Cinéma ». Un travail sur le développement durable et sur le cinéma sont également prévus.

Elle trouve également très intéressant de pouvoir se rendre à la Bibliothèque tous les 15 jours dans des locaux très agréables et proches de l'Ecole, ce qui permet aux enfants d'avoir accès au prêt de livres. Par ailleurs, elle souhaite remettre en route l'activité ski qui existait auparavant et la pérenniser au même titre que la piscine. Dans les années à venir, il pourrait s'organiser aussi des classes découvertes.

Pour conclure, Nathalie souhaite s'investir durablement sur l'Ecole de CORPS et mettre en place de nombreux projets. Nous lui souhaitons donc la bienvenue et une bonne continuation.



UNE FETE DES VOISINS DANS LA GRANDE RUE

Quand arrivent les vacances d'été, notre beau village CORPS voit s'ouvrir les fenêtres des maisons, les rues se remplir d'enfants de vélos, de cris !! Quel bonheur de se retrouver, chacun racontant son année écoulée avec ses joies et parfois ses chagrins, ainsi va la vie.

Cette année ce sont nos amis suisses (Anne et Nicolas) qui nous ont fait découvrir (pour certains) une des spécialités bien de chez eux, la raclette. Deux services, un premier pour les enfants (une bonne douzaine) puis après les parents et amis ont continué la soirée dans la rue à la grande surprise des promeneurs du

soir. Une bien belle soirée qui n'est que le début de prochaines initiatives.

JY GELIN

Actualités

LETTRE OUVERTE AUX HABITANTS DE PAR ICI



Dans le but d'informer la population, la Mairie a souhaité communiquer ce témoignage et tient à souligner qu'une plainte contre X pour mise en danger de la vie d'autrui a été déposée auprès de la Gendarmerie, en espérant que cessent ces pratiques inhumaines et graves.

Bonjour, je m'appelle Bréchon, dit Chonchon, Mimi, Loulou selon l'inspiration de mes maîtres. Enfin je m'appelais puisque je suis mort hier soir !

Bon d'accord, je peux maintenant l'avouer : j'ai toujours adoré courir après les chats ! Mais c'était avec les armes loyales que la nature nous a donné : nos pattes !

Je voulais juste vous dire un petit truc : Vous êtes comme chiens et chats ! Ca vous le savez, je sais ! Mais jusque là, c'était comique (peut être un peu ridicule quand même !!!), des histoires de village... Sauf que vous vous êtes bien mélangé les pinceaux et entre chiens et chats, vous ne savez plus : les chiens contre les chats, les chiens contre les chiens... Un chien contre les siens ? Et de comique, ça devient acide...

J'ai mangé une boulette empoisonnée, en plein milieu de la rue de l'hôpital. Soit, il s'agissait d'une boulette fort délicieuse, je m'en suis léché les babines !! Je ne savais pas qu'on ne jouait plus ! Alors je vous demande : Qui de vous ou de moi est devenu la bête ? Le vétérinaire l'a dit : ce que j'ai pris pour une friandise a un très bon goût même pour vous les humains, même pour vos enfants ! Du coup je suis bien content de l'avoir mangé moi cette boulette qui traînait en plein milieu de la rue, même si ça m'a coûté trois jours à me tordre de mal jusqu'à ce que je sois mort, même si je ne suis plus désormais avec mes maîtres ! Au moins je suis sûr et certain que ce n'est pas un petit qui l'a avalé ! Et je n'ai plus qu'à espérer qu'il n'y en aura pas d'autres de ces saletés de boulettes appétissantes dans la rue, parce que je ne serai plus là pour les avaler, et parce que vous peu m'importe, mais les enfants ... Réfléchissez, ne soyez pas bête !!!

Maintenant je vais rester tranquille, j'espère juste qu'il y aura quelques chats à courser là où je vais... Et surtout qu'il n'y aura pas d'enfants empoisonnés qui me rejoindront !!

Bréchon, dit Chonchon, Mimi, Loulou.

CÉRÉMONIE DU 11 NOVEMBRE A CORPS

La cérémonie du 11 Novembre a eu lieu en présence du Conseiller Général Gérard Cardin, du Maire Magali Francou-Carron, de l'Adjudant Philippe Caudron et de la population. Tous se sont rendus au cimetière où se trouve le Monument aux Morts. Nous remercions Kyllian et Lucas qui ont effectué la collecte nationale du Bleuet de France pour la mémoire et la solidarité (8Mai-11Novembre).



MARCHÉ DE NOËL

L'ADT organise le **Marché de Noël et la Bourse aux Jouets Samedi 8 Décembre de 10h à 18h** à la Salle des Fêtes de Corps. De nombreux exposants présents vous proposeront des idées cadeaux, déco, bijoux...

Toute la journée : **buvette et restauration rapide** sur place au profit de l'APE (Association des Parents d'élèves)

A 11h : **Inauguration** des travaux réalisés dans la Salle des Fêtes

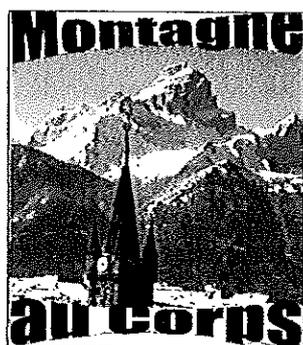
De nombreuses animations :

De 15h à 16h : **Venue du Père-Noël** à la Salle des Fêtes

A 15h : **Chorale d'enfants** de l'Association Crescendo Vivace

A partir de 15h30 : **Concours de Noël** : en partenariat avec l'équipe d'enseignants, l'ADT et la Maison du Tourisme ont organisé un concours de Noël où chaque classe sera récompensée suite à une sélection, à l'occasion du Père Noël de l'école. Une boîte confectionnée par les enfants de la garderie servira à récolter les lettres et les dessins des enfants de l'école de Corps le jour du Marché de Noël.

A 16h : « **Animations magiques** » avec Mathieu Dimier et Sculpture sur ballons



MONTAGNE AU CORPS

La soirée d'hiver aura lieu

Jeudi 27 décembre à 18h00 Salle de la Mairie

« **Surprise d'hiver** »

Diaporama

« **Visite de Katmandou** »

Diaporama

« **Mon film est génial** » **Trekk au Népal** par Jean-Mi Asselin

Diaporama et film du Raid Souloise 2007

Organisé par le KUKLOS et l'ADT

INVITATION

LES DÉDICACES DU PETIT CORPATUS

Les abonnés du Petit Corpatus sont invités à participer à la soirée des Dédicaces qui aura lieu

Samedi 2 Février 2008 à 18h00 Salle de la Mairie

Le Petit Corpatus de Janvier-Février 2008 sera distribué à cette occasion.

Vous pourrez également acheter le 200^{ème} Numéro, (il ne reste plus que quelques exemplaires), cadeau original pour vos Fêtes de fin d'année en vente au prix de 18€ ou vous abonner si vous ne l'êtes pas encore.

ILLUMINATIONS

A l'occasion des Fêtes de fin d'année, la Mairie en partenariat avec l'ADT, continuent les illuminations des rues du village. Ainsi vous pourrez découvrir quelques nouveautés.

Pour que notre village soit encore plus beau, nous vous invitons à participer pour rendre ces décors encore plus féeriques.



Pour la 9^{ème} année, le Prix Obiou, prix littéraire est organisé par l'ADT en partenariat avec la Médiathèque. Cet événement est lié à une convention culturelle signée avec le Conseil Général de l'Isère et permet de récompenser un auteur, lauréat du prix et présent le jour de la remise. Le comité de lecture a pour coutume de se réunir environ tous les mois pour analyser et débattre de ses choix littéraires. Sur demande, les maisons d'éditions de toute la France, nous expédient des romans ou récits publiés dans l'année afin de les faire concourir au Prix Obiou.

Si vous aimez la lecture et que vous souhaitez le rejoindre pour participer à la sélection du Prix Obiou 2008, vous pouvez vous renseigner à la Médiathèque ou à l'ADT pour connaître la date de la prochaine réunion.

Liste des romans en compétition à ce jour :

13 romans ou récits ont déjà été proposés au comité de lecture

PARADIS ANDALOUS de Chantal PELLETIER chez JOËLLE LOSFELD, **POURVU QU'ARTHUR AIT RAISON** de Martine GALIANO aux EDITIONS DE LA VERTEVELLE, **LE HAMEAU PRES DU CIEL** de Alysa MORGON, **LE TRESOR DE LA COMBE** de Claude BUREL, **LES SOLEILS DE L'HIVER** de René BARRAL, **LE TEMPS DES LOUPS** de Hugues DOURIAUX, **ZEPHYRIN LE GRAND** de Jacques BOUTINET, aux EDITIONS L'ECIR, **CRIME A ST INN** de Roger MOIROUD, **LE BERCEAU** de CORIE, **LETTRES DE SHANDILI** de Philippe PRATX, **TERRITOIRES** de Loïc QUINTIN aux EDITIONS THOT, **PAVILLON NOIR** de Thibault de Saint Pol, **ETHER** de Franck RESPLANDY aux EDITIONS PLON.

Nous vous tiendrons informés des nouveautés de la sélection dans le prochain numéro. Vous pourrez dès le mois de Juillet avoir accès à la lecture de ces romans à la Médiathèque.

DEBRIEFING DU RAID SOULOISE

Un bilan positif a été fait par le Président de l'ADT à l'occasion de ce debriefing concernant le Raid Souloise qui a eu lieu le 1^{er} septembre 2007. Au départ cette année, plus de 60 équipes ont foulé la rue des Fossés. Un des principal objectif de cet événement c'est de faire connaître la région et découvrir les sites naturels à plus de 100 personnes en une



journée. Et c'est sans compter avec l'enthousiasme des concurrents qui, ravis, reviennent souvent en famille à une autre période pour pratiquer d'autres activités.

Succès également du Mini Raid, nouveau cette année, qui a permis aux concurrents de s'essayer aux pratiques de raid.

Une équipe sympathique de 50 bénévoles encadre et veille au bon déroulement de cette manifestation qui ne pourrait exister sans eux. Un grand merci a également été adressé à tous les sponsors, petits ou gros qui nous aident à l'organisation du Raid Souloise qui sera reconduit le 1^{er} samedi de Septembre 2008.

LA « FLAMME DE VIE » A TERMINÉ SON PARCOURS

Après avoir parcouru la région P.A.C.A, étant partie le 6 septembre du Pont de Mirabeau, la "Flamme de Vie" est arrivée à Corps ce samedi 20 octobre, prise en relais par deux sympathiques jeunes, Manon Chaix et Guillaume Massin (Kiné à St Firmin) entourés de cinq pompiers, ont de Corps au LVT Horizons sur les bords du lac du Sautet, porté la flamme, pour la remettre à la présidente des D.S.B, Valgaudemar



– Champsaur et Corps Suzanne Allec qui la remettait à l'entrée de la salle " Obiou" au président Régional François Santos.

Cette flamme ouvrait le 24^{ème} Congrès du Comité Régional pour le Don du Sang de la région P.A.C.A, ce fut une excellente journée. "On a besoin de sang, nous nous tournons vers la jeunesse, ne pas hésiter à venir donner ce précieux don pour sauver des vies". Du vendredi 19 octobre au dimanche 21, les congressistes ont apprécié l'accueil chaleureux que leur a réservé le Directeur ainsi que la courtoisie du personnel.



JEAN-CHARLES SENAC DEVIENT PRO

Il y a un an, le Petit Corpatus rencontrait un jeune sportif qui grimpe ! Ce jeune Corpatus de 22 ans, talentueux grimpeur isérois aux couleurs de Ag2r connaît un avenir prometteur.

En effet, dernièrement il a signé un contrat néo-professionnel pour l'année 2008 avec Vincent Lavenue, Directeur sportif de Ag2r et Loïc Varnet, Directeur de Chambéry Cyclisme formation.

Jean-Charles est né le 23 mai 1985, il mesure 1,76 pour 63kg. Il a déjà à son actif de nombreuses victoires et a su combiner les études et sa passion pour le vélo.

Etudes : Licence STAPS au Bourget-du-lac (Savoie).

Clubs successifs : VC Pontoise (2002-2004), Chambéry Compétition (2005), Chambéry Formation (2006-2007). Néo-professionnel en 2008 chez Ag2r Prévoyance.

Palmarès : champion Dauphiné-Savoie Espoirs (2005), vainqueur du Tour du Jura, du Tour de Savoie et du GP d'Annelles (2006). En 2007 : vice champion de France Elite 2, 2^{ème} du Championnat Rhône-Alpes (1^{er} Espoirs), 9^{ème} du Tour des Flandres Espoirs.

L'équipe du Petit Corpatus et la Municipalité de Corps lui adressent toutes leurs félicitations pour cette promotion et lui souhaitent partir de une belle réussite pour cette prochaine saison.

En espérant qu'il porte haut et loin les couleurs de Corps...

Le 26 Septembre 2007 le Club « Joyeuses Rencontres » a fait un agréable voyage avec le petit train de La Mure. Conduits par les cars Arnaud, nous avons pris le train en gare de Saint Georges de Commiers et nous sommes partis en direction de La Mure. Embarqués à bord de wagons des années 1930, nous avons fait un voyage magnifique, fait de découvertes et d'émerveillement. Entre le Massif du Vercors et les eaux turquoise du lac de Monteynard, les gorges succèdent aux vallées, les viaducs aux tunnels, et chaque paysage nouveau est un



nouveau tableau. Mais l'histoire est au rendez-vous. Le parcours de ce train : 30 km, traverse une région très montagneuse et s'élève depuis la plaine du Drac vers un haut plateau montagnard grâce à 143 ouvrages d'art. Réalisée entre 1882 et 1886 sa construction représente une performance, et il a fallu même faire appel aux canons de l'armée Française pour « purger » certaines zones inaccessibles. Inauguré en 1888, il assura pendant 100 ans le transport de l'antracite. Des millions de tonnes de charbon ont emprunté sur 30 km l'un des plus beaux parcours ferroviaires du monde. 3000 mineurs travaillaient aux Mines de La Mure. Dès 1931, la Compagnie des Mines de La Mure aménage en gare de Saint Georges de Commiers des installations qui permettent de « transborder » le charbon acheminé par le SGLM sur le réseau national PLM. La capacité quotidienne de transport était de 3500 tonnes. Le tronçon de Saint Georges – La Mure ne constituait que le début d'une ligne devant relier Grenoble à Gap (120 km). Ce projet ne fut jamais achevé mais la ligne connut un développement maximum jusqu'à Corps. Sur cette ligne fut réalisée en 1903 une « première » technologique majeure, à savoir les premiers essais au monde de traction électrique sous courant continu haute tension. En 1912, l'ensemble du trafic est assuré par des machines électriques livrées par l'industrie Suisse, mais la ligne La Mure – Corps fut déclassée en 1952. Néanmoins le SGLM est un véritable chemin de fer de montagne, sa ligne comporte 133 courbes, sa pente continue est de 2,75%, une dizaine de viaducs et 18 tunnels. Parmi les ouvrages remarquables des viaducs superposés, le viaduc de Vaulx, ce viaduc passe sur un ruisseau particulier car avant on y trouvait de l'or, et sur la section aujourd'hui déclassée le viaduc de la Roizonne, à son époque le plus haut d'Europe (120 m). Aujourd'hui ce petit train est simplement touristique mais les voyageurs sont nombreux, environ 60 000 par an. Il est vrai que le magnifique panorama qu'il nous offre nous incite au voyage. Le Vercors, le grand Veymont, le Mont Aiguille, les barrages de Saint Pierre de Commiers et de Monteynard, Avignonet et le lac ! Côté opposé : le plateau Matheysin, la Pierre Percée. Souhaitons donc longue vie au Chemin de Fer de La Mure.

Nous avons repris le car et la direction de Vif pour aller déjeuner à Treffort au magnifique et très ancien château d'Herbelon. Repas gastronomique ! Comme le soleil était présent, nous avons terminé l'après-midi au bord du lac à admirer le paysage : Marcieu, Savel, Mayres tout en face. Certains ont joué aux boules, d'autres aux cartes. Sur le chemin du retour, nous avons eu la pluie, mais peu importe le voyage prenait fin. Comme d'habitude nous avons passé une excellente journée dans une ambiance chaleureuse, alors à bientôt pour une prochaine rencontre.

M. GIRARD

REPAS CHOUCRUTE

Comme tous les ans, le Club s'est réuni pour partager une énorme choucroute préparée par Serge Marcou. Une quarantaine de personnes pour cette occasion se sont retrouvées et se sont affrontées à la belote et au scrabble pendant l'après-midi d'une manière bien sympathique.

MEDIATHEQUE MUNICIPALE DE CORPS

DERNIERES ACQUISITIONS ADULTES

- ET QUAND VIENDRA LA FIN DU VOYAGE Régine DESFORGES
ELOGE DE L'ENERGIE VAGABONDE Sylvain TESSON COLARD
LES ENFANTS DE LA LIBERTE Marc LEVY
NOM DE JEUNE FILLE Françoise BOURDIN
LA FEMME DU Vème Douglas KENNEDY
LE TOMBEAU D'ETOILES Maxence FERMINE
VENGE-MOI Patrick CAUVIN
PARCE QUE JE T'AIME Guillaume MUSSO
LES DAMES DE NAGE Bernard GIRAUDEAU
LE PLUS HEUREUX DES HOMMES Yann QUEFFLEEC
LA CITE DU BONHEUR Danielle STEEL
L'ENFANT DES TERRES SAUVAGES Louis-Olivier VITTE
OUEST François VALLEJO
DERNIERS FRAGMENTS DE VOYAGE Christiane SINGER
ANTENORA Margaret MAZZANTINI
L'IMMORTEL Franz Olivier GIESBERT
L'ACCUSE John GRISHAM
ECHO PARK Michaël CONNELLY
NE LE DIS A PERSONNE Harlan COBEN
CETTE CHANSON QUE JE N'OUBLIERAI JAMAIS Mary HIGGINS CLARK
LA FILLE DE PIERRE Bernard SIMONAY
LA DEMOISELLE DES BORIES Marie-Bernadette DUPUY
MARLEY ET MOI John GROGAN
LA SUCCESSION D'EMMA HARTE Barbara TAYLOR BRADFORD
LAURE DU BOUT DU MONDE Pierre MAGNAN
LA VERITABLE HISTOIRE DES JARDINS DE VERSAILLES Jean-Pierre COFFE
LE LIVRE DES BONNES HERBES Pierre LIEUTAGHI
GLACES ET SORBETS
FLEUR DE GLACE Kitty SEWELL
SOEUR CHARITE Johan BOURRET
UN ETE A VIGNOLS Sylvie ANNE
L'ALPE 38 QUI VA A LA CHASSE Musée Dauphinois
DOUCE REVANCHE Nora ROBERTS
LE CRIME DES ROSES Carlène THOMPSON
LA MAISON DES ENFANTS Hetty VEROLME
LA COUR DE RECRE Jean SICCARDI
UNE MERE EN PARTAGE Yves JACOB
POUR TOUS LES VINCENTS DU MONDE Marie HUMBERT
LE JEUNE AMOUR Michel JEURY
TARTES ET SALADES DE SOPHIE Sophie DUDEMAINE
LE CRIME DE NOËL Laurent CABROL
FRANCE GALL DESTIN D'UNE STAR Grégoire
DES RIRES ET UNE LARME Michel FUGAIN
CE GRAND CADAVRE A LA RENVERSE Bernard Henry LEVY
SACRES GRANDS MERES Christiane COLLANGE
CE LIEN QUI NE MEURT JAMAIS Lyttia BASSET
HISTOIRE DE LISEY Stephen KING
TEMPS MORT Harlan COBEN
TOLERANCE ZERO Patricia CORNWELL
A L'ABRI DE RIEN Olivier ADAM
TOM EST MORT Marie DARRIEUSECQ
LA MERE Yves VIOLLIER
ARLINGTON PARK Rachel CUSK
LE DERNIER FRERE Natacha APPANAH
L'ALLUMEUR DE REVES BERBERES FELLAG
LE NOUVEL AMOUR Philippe FOREST
J'AI TANT REVE DE TOI Olivier et Patrick POIVRE D'ARVOR
LA BELLE GUERISSEUSE Michel VERRIER
LE RAPPORT BRODECK Philippe CLAUDEL
MEMOIRE ENFOUIE Brigitte VAREL
L'AUBE LE SOIR OU LA NUIT Yasmina REZA
L'AMOUR AVANT QUE J'OUBLIE Lyonel TROUILLOT
LA PASSION D'ANNIE LECLERC Nancy HUSTON
PORTRAIT DE L'ECRIVAIN EN ANIMAL DOMESTIQUE Lydie SALVAYRE
ALABAMA SONG Gilles LEROY
CHRONIQUES DE L'ASPHALTE 2/5 Samuel BENCHETRIT
MOI JESUS Gilbert SINOUE
LA VIE MENTIE Michel DEL CASTILLO
CETTE HISTOIRE LA Alessandro BARICCO
NI D'ÈVE NI D'ADAM Amélie NOTHOMB
DANS LE CAFE DE LA JEUNESSE PERDUE Patrick MODIANO
LE CANAPE ROUGE Michèle LESBRE
BAISERS DE CINEMA Eric FOTTORINO
LA MALPEUR Patrick BREUZE
LE SEMEUR D'ALPHABETS Jean ANGLADE
LE BESTIAL SERVITEUR DU PASTEUR HUUSKONEN Arto PAASILINNA
LA BATARDE D'ISTANBUL Elif SHAFAK
COEUR DE PIERRE Pierre PEJU
CHAGRIN D'ECOLE Daniel PENNAC
UN MATIN SUR LA TERRE Christian SIGNOL
UN ENFANT DE L'AMOUR Doris LESSING

*Et de nombreuses bandes-dessinées, livres enfants et documentaires
N'hésitez pas à venir les découvrir*

Pour la nouvelle année pensez à renouveler vos abonnements

CINÉ VADROUILLE VOUS INFORME

Nous profitons de ce nouveau numéro pour remercier l'équipe du "Petit Corpatus" de nous ouvrir ses pages à chacune de ses parutions pour vous informer de nos activités régulières sur la commune de Corps et ses environs.

La saison 2007/2008 du cinéma est en marche...

La première projection de septembre « *roman de gare* » de Claude Lelouch n'a réuni que 8 spectateurs à Corps, et nous en étions fort déçus, car, pour une projection de rentrée, c'était vraiment très, très... peu...

Cependant, **bonne nouvelle** : notre appel à participation a été entendu, puisque deux personnes y ont répondu, ainsi que l'association de parents d'élèves pour les projections d'« *école et cinéma* ».

Cela permet, et permettra, en multipliant les intervenants de soulager les plus anciens bénévoles, qui parfois se lassent de tant d'efforts pour si peu de spectateurs.

Alors, relation de cause à effet, peut-être, la séance suivante d'octobre pour le « *Fils de l'épicier* » a réuni 29 personnes. Gageons et espérons que cela se maintienne à l'avenir.

En octobre a eu lieu la première projection à destination des élèves du cycle 2 et cycle 3 des écoles de Corps et La Salle en Beaumont. (La veille, c'était à Entraigues pour Valbonnais et Entraigues assumée par l'équipe de Ciné Vadrouille sur place).

Quatre mamans sont venues aider à installer la centaine de chaises qui devait accueillir 91 enfants + leurs accompagnants (et sont revenues désinstaller après la projection). Les enfants ont manifesté une très très grande attention devant le film de Paul Grimault et Jacques Prévert : « *Le roi et l'oiseau* ». Il faut dire qu'ils avaient été préparés en amont par une discussion en classe autour du cinéma en général et de ce film en particulier, alimentée par un matériel pédagogique fourni par la structure nationale aux enseignants. Cela prouve, si l'on en doutait, que les enfants peuvent manifester de l'intérêt pour autre chose que les classiques dessins animés dont les abreuve la télévision.

La prochaine projection aura lieu début décembre, avec à nouveau un classique du cinéma « *Le corsaire rouge* ».

Le **17 décembre** ce sera le film de Noël : l'incontournable « *Ratatouille* » que nous remonterons le soir à **20h30** pour tous. Bien qu'étant un film d'animation, il faut insister sur le fait que ce film est vraiment tous publics, les grands comme les plus petits, les adultes, comme les enfants y trouveront leur compte. Vous pourrez constater, l'incroyable progrès des images fabriquées par ordinateur : les vues de Paris (entre autre) sont là pour prouver que : "l'incroyable est presque vrai."

D'ici là, le **23 novembre**, nous vous proposerons « *Dialogue avec mon jardinier* », un film de Jean Becker avec des acteurs que l'on aime et qui nous sont proches par leur charisme: Daniel Auteuil, Jean Pierre Darroussin servent un film sympathique et généreux : une belle soirée en perspective.

Pour **Janvier** : le film n'est pas choisi à ce jour, puisque nous fonctionnons en collectif de programmation et celui-ci ne se réunira que le 1er décembre. Pas mal de films sont sur notre liste, si vous avez des idées, des revendications, n'hésitez pas à nous les communiquer via le Petit Corpatus aux « *Valérie* » toujours présentes, efficaces, et à l'écoute.

"Ciné Vadrouille" tient son assemblée générale le 8 décembre à 18h à Aspres les Corps. Si vous souhaitez être tenus informés, n'hésitez pas, nous sommes là pour ça !

A bientôt dans nos salles.



Il se peut que l'âge aidant, je radote, et que cette histoire, mille fois racontée, vous l'ayez peut-être lue... Elle raconte simplement la naissance d'une passion ou celle d'un amour immodéré pour la montagne. C'est loin, trop loin pour que je puisse préciser l'année. J'étais allé avec quelques amis « en montagne », et cette montagne était au bout d'une route, nous avions posé notre voiture près d'un grand bâtiment, proche d'une cascade qui déclenchait ses arcs en ciel quand le soleil se mêlait à ses eaux. La montagne était devant nous, avec ses glaces qui débordaient le rocher. Nous n'avions pas prévu ni même songé en atteindre le sommet, nous étions juste là, au refuge-hôtel du Gioberney, avec ce bonheur de se dire : voilà, nous allons cheminer sur des sentiers où fleurissent des arnicas, nous allons surprendre des chamois, entendre les marmottes... les torrents, le soleil, l'odeur des absinthes, oui ce pays ressemblait à l'idée que l'on peut se faire du paradis. Je me souviens alors de nos pas qui n'en finissaient pas, je me souviens des crêtes de l'Orient, je me souviens que nous étions aller jusqu'à toucher la neige, qui marquait l'arête sommitale du Gioberney. Je me souviens aussi de cet orage qui nous avait vu nous réfugier dans une grotte, deux alpinistes nous avaient rejoint, ils sortaient de la voie Reynier aux Bans (j'avais d'ailleurs compris qu'ils sortaient de l'Araignée !). Ils s'étaient fait sérieusement bousculer par l'orage, mais ils en riaient comme s'ils avaient fait une bonne farce !... je me souviens que j'aurai voulu que ce séjour ne s'arrête jamais, tous les moments étaient intenses. Tous les sentiers, ceux de Chabournéou, de Vallonpierre, des Souffles, de l'Olan, du Lauzon, ceux plus secrets du Collet de Porteras, ou d'autres encore taillés dans la roche par des mineurs des temps anciens, tous ces sentiers me réjouissaient. Réjouir n'est pas un vain mot, il dit exactement ce que le Valgaudemar m'a offert. Et ce fut le début d'une longue, très longue histoire. Je ne partais de là que pour revenir. Je venais en stop depuis la Saône et Loire, bien souvent les voitures me posaient à la sortie de Corps. Bien souvent, j'accomplissais à pied les quelques kilomètres qui séparaient la Chapelle du refuge du Xavier Blanc, en contrebas de la route au bord de la Séveraisse. Je plantais une petite tente, j'avais des amis et des amours et j'avais ce privilège incroyable d'aimer toutes ces montagnes qui m'entouraient. Oui, je peux l'écrire : le Valgaudemar fut une chance exceptionnelle. En écrivant ces mots aujourd'hui à des années lumière de distance, un frisson me traverse. Bon Dieu ! quelle vraie chance...

JeanMi asselin (rescapé du raid sournoise) (nom donné par inadvertance par Valérie Lebon concurrente fatiguée du raid Souloise).

Jean-Mi ASSELIN

TEMOIGNAGE

Un des meilleurs alpinistes de tous les temps, disparu depuis, Patrick Berhault était fasciné par l'authenticité du Valgaudemar. Loin de ses itinéraires habituels, il avait gravi la Couzy-Demaison à l'Olan avec les aspirants guides. Il est resté émerveillé par le Sirac, une montagne qu'il trouvait belle (ce n'était pas le seul). En prenant des renseignements sur les voies ouvertes, il s'était promis de revenir rapidement visiter cette attachante région... (*Souvenirs mars 2002*).

Les visiteurs trouvent cette vallée sauvage, presque inhospitalière. Il faut savoir que dès l'âge de bronze l'homme s'y installe. Les romains établissent quelques habitats et ensuite les Burgondes, souche alémanique.

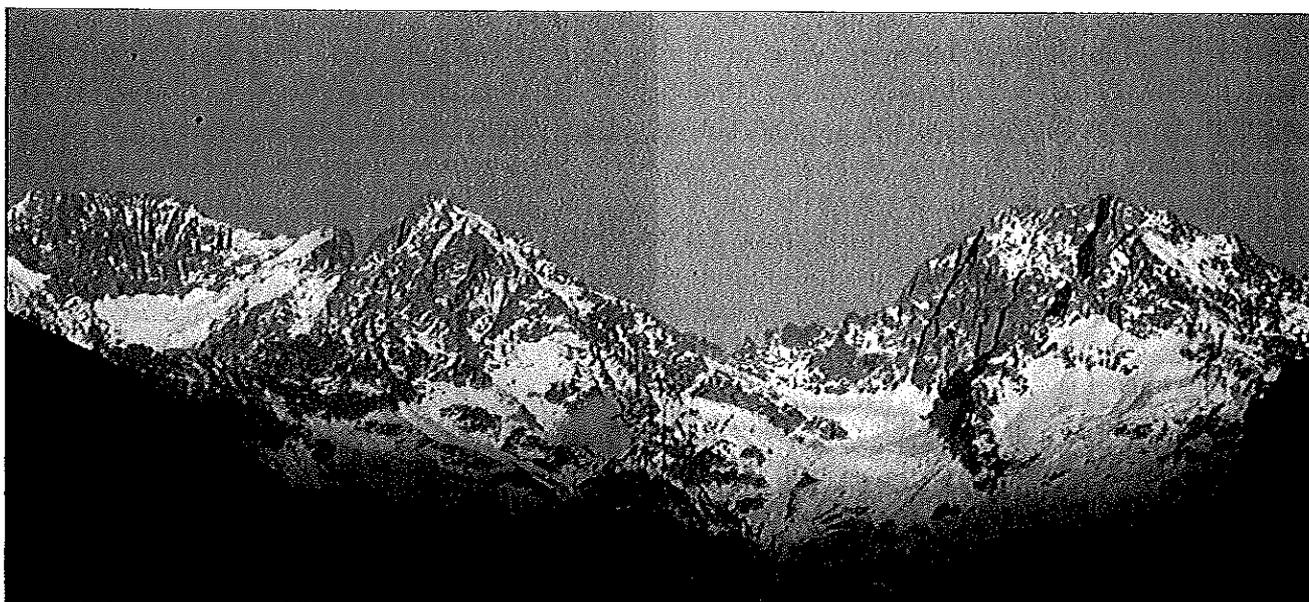
C'est ensuite un territoire qui passe successivement de l'abbaye de Cluny aux Dauphins et roi de France par allégeance principale d'une famille : les Gras. L'histoire devient complexe après les héritages et découpages familiaux par exemple la Chapelle séparée jusqu'en 1962, entre « Guillaume Peyrouse » et « Clémence d'Ambel », résultantes

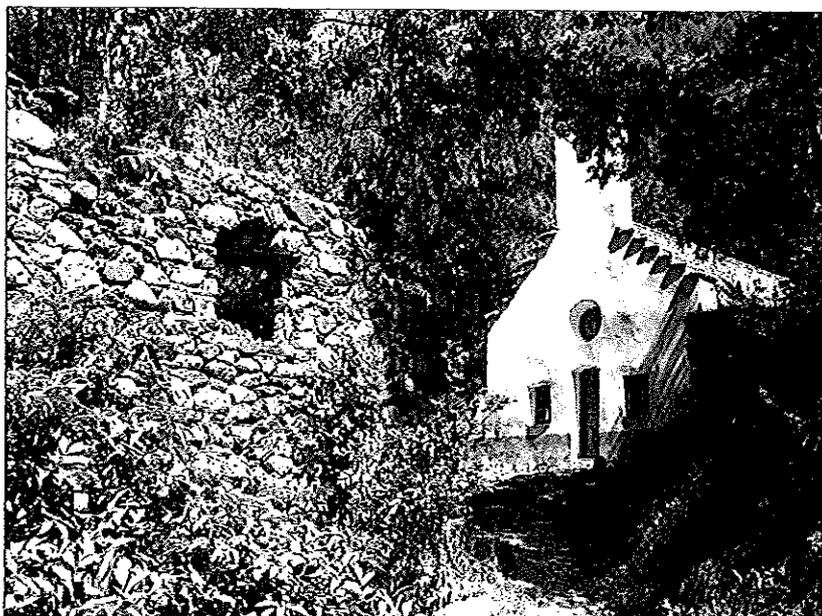
d'un testament daté de 1352. Enfin dernier reliquat du temps passé, le Valgaudemar semble toujours hésiter entre la Provence : Gap (religieux) et le Dauphiné : Grenoble (politique).

Il faut savoir enfin que Lesdiguières ne l'avait pas rattaché au duché de Champsaur en 1611 et cette indépendance restera toujours dans les esprits.

En 1928 des crues torrentielles emportent une partie du village de Navette et certaines familles cèdent pour une misère leurs biens à l'Etat. En l'espace de 8 ans il ne reste plus qu'un seul foyer dans ce village aujourd'hui abandonné.

La Chapelle a été reconstruite au milieu des ruines comme pour marquer un sentiment d'amertume des familles qui vivaient ici.





Les maisons du Valgaudemar se composent traditionnellement d'un rez-de-chaussée avec une arcade sur le devant (la toune) d'une salle commune (la meijou) et des chambres (les tsambras). Un escalier qui monte à l'étage qui sert de grange. La couverture, traditionnellement en chaume, est très inclinée et la cheminée est volontairement haute pour limiter les risques d'incendie. C'est donc une habitation sans grande fantaisie qui correspond aux stricts besoins.

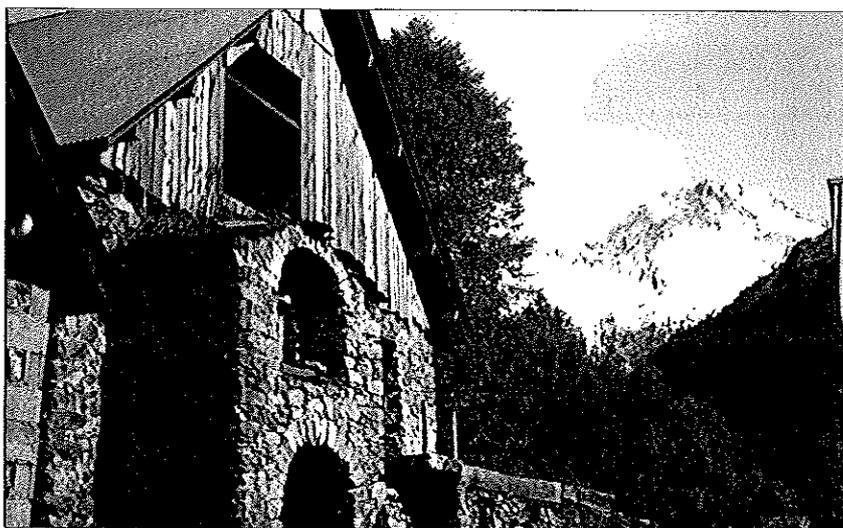
La basse vallée est plutôt cultivatrice (32% des terres labourables) le haut est pastoral. Quelques changements dans la vallée : le percement de la route en 1851.

Une piste carrossable arrive à la Chapelle, elle est doublée en 1860 par la piste de Saint Maurice.

La filature Allemand emploie une quinzaine de personnes.

En 1861 la « Valgodemar Mining Company Limited » exploite le sous-sol de la vallée.

La concession du Roux est la plus importante, (cuivre et argent dans des galeries de plus de 20 km) elle est desservie par un petit chemin de fer. On exploite le sous-sol aussi à Navette, au Rif et à Chauvetanne à plus de 2000m d'altitude. Un chemin est toujours visible, taillé en pleine face dominant la



Condamine : une vraie prouesse pour les hommes et les mulets.

Pas assez rentable pour que cette exploitation perdure, c'est en 1930 que la soixantaine d'ouvriers arrêtera l'extraction du minéral.

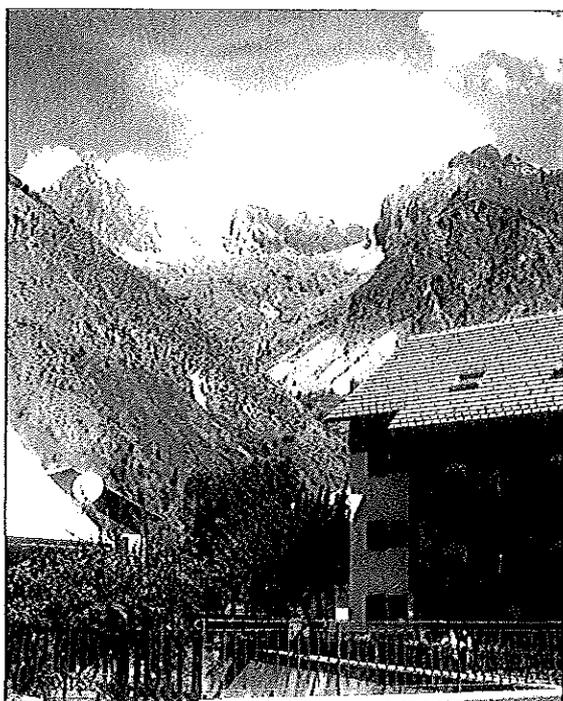
Autre changement avec l'arrivée des touristes anglais. Ils avaient déjà écumé le nord du massif depuis une dizaine d'années, gravi la Meije avec Gaspard.

Le Valgaudemar encore vierge de toute ascension sur ses versant attendra

1873-75 avec les Rouies et le pic nord de l'Olan pour que la curiosité anglaise commence. Un certain révérend Coolidge avec ses amis suisses alignent en quelques jours la cime du Vallon, le Sirac, le pic nord de l'Olan.

Saison suivante les Bans, et en 1879 le pic sud des Says, le Jocelme et Bonvoisin.

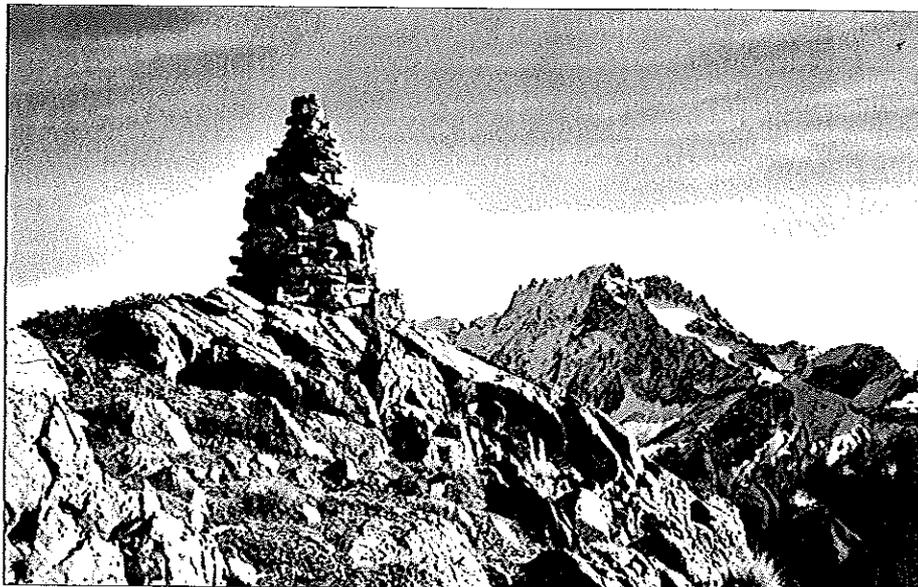
Il faut attendre quelques temps pour voir les gars du coin se prendre au jeu. Philomène Vincent, maire de Clémence d'Ambel (la Chapelle) ouvre le bal.



Il y a aussi Martin Catelan explorateur des Bans et aussi des Perriers ; Emfoux, Armand porteurs de première et deuxième classes partagés entre troupeaux et haute montagne.

Jusque dans les années 70-80 l'alpinisme fait recette, on croise des Demaison, Gervasutti dans des voies mythiques aux Rouies, au Sirac ou à l'Olan.

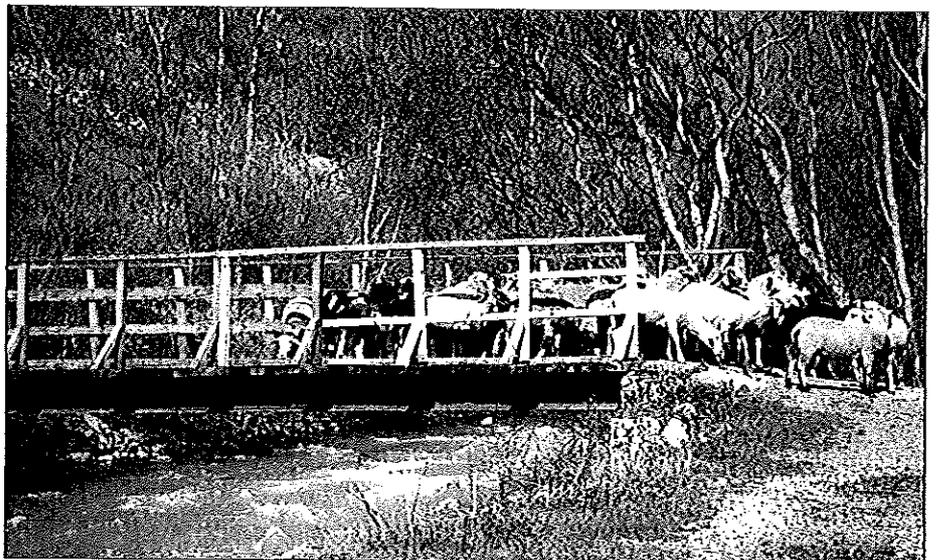
Les mentalités changent, l'Oisans n'est pas un terrain facile, les cordées se font plus rares ou choisissent les mêmes itinéraires et le sentier attire désormais l'essentiel de la fréquentation avec une concentration sur quelques parcours comme le lac du Lauzon ou de Pétarel.



Le Parc éternel sujet de discussion dans la vallée. Il a été créé en 1973, il est propriétaire de 88% de la superficie de la commune de la Chapelle. C'est aussi un principal pourvoyeur d'emplois dans la vallée. Mais la spoliation des terrains et les projets d'Etat (à l'image du classement en zone à risques des terrains du fond de la vallée) empêchent les initiatives locales. La population se mobilise consciente que certaines décisions peuvent menacer sa survie.

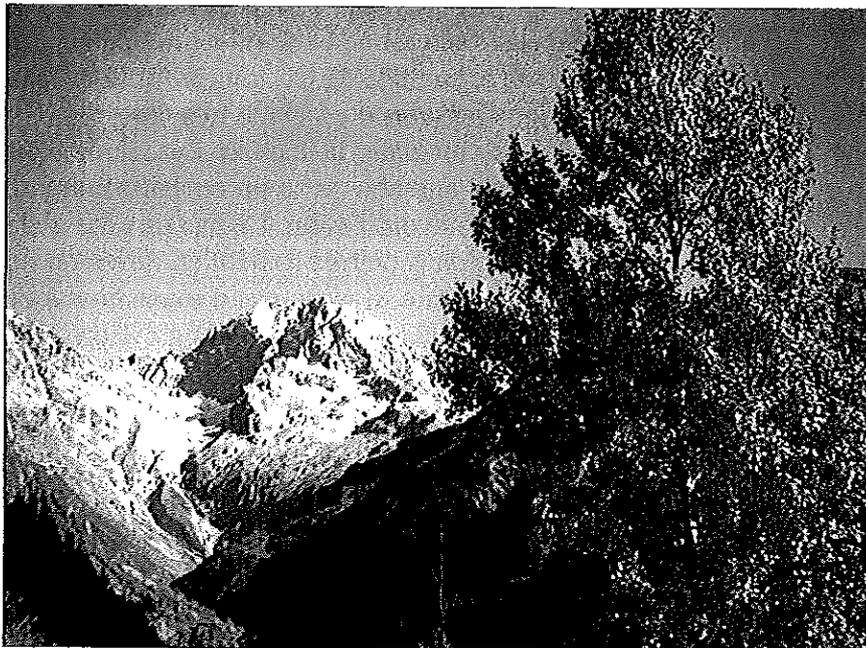
Cependant la vie continue après la saison touristique d'été. Les jeunes s'impliquent dans des quantités de projets (les foyers ruraux dont celui de la Chapelle) et l'appartenance à la vallée est un sentiment fort. Il manque comme toujours quelques semaines d'activités autour de la montagne et du tourisme pour compléter l'activité de la dizaine d'agriculteurs qui entretiennent ces terrains.

Toutes ces activités dans cette vallée intacte tendent vers un seul but : garder et rajeunir la population en place pour faire vivre hameaux et villages, lutter contre la désertification afin que notre beau valgaudemar ne devienne pas une réserve naturelle sans humanité.



VISITE DE BAS EN HAUT

Le Valgaudemar, est une des multiples vallées bien différenciées du massif des Ecrins. Cette profonde



vallée glacière portée en altitude par le plissement alpin nous offre des monuments de pierre et de glace avec des sommets mythiques tels que l'Olan, les Bans. Ce paysage rugueux et sauvage est aussi très fleuri. Il faut emprunter les hauts cols pour passer d'une vallée à l'autre et se munir de crampons et de piolets, vous êtes dans un temple de granit et de glace dressé à la gloire de l'alpinisme. Si les hauts sommets sont réservés aux alpinistes chevronnés, vous pouvez les côtoyer facilement en passant par les multiples lacs d'altitude enchâssés dans de douces pelouses qui constitueront autant de promenades

irremplaçables. En remontant la Séveraisse, on s'enfonce sur une petite route étroite pendant plus de

20km à l'intérieur de la partie la plus méridionale du massif des Ecrins. La situation géographique privilégiée du Valgaudemar permet après des périodes de mauvais temps, le retour rapide de bonnes conditions d'ascension grâce à un excellent ensoleillement. La Chapelle en Valgaudemar à 1000m d'altitude n'est plus très loin, on entre petit à petit dans le paysage. 2500m au dessus de nos têtes, l'Olan et la cime du Vallon nous indiquent la direction. Le terminus se situe dans le grand cirque du Gioberney à 1640m d'altitude.



Là, les yeux sont en l'air : Rouies, Sirac, Bans, Oupillous, glaciers suspendus, séracs, chamois

et bouquetins, marmottes et quelques voitures... plus de route, pas de téléphérique et le départ des voies quelques 1000m plus haut. C'est bien ici « le jardin sauvage, là pour le bonheur des hommes, des

fleurs... » et nous partons le visiter une fois encore.

Nous sommes en avance et ce soir nous coucherons au refuge du pigeonnier. Nous allons atténuer les raides contreforts qui soutiennent le refuge en passant par le lac du Lauzon et le lac Vert, une merveilleuse baignoire d'eau cristalline dans laquelle se reflète le Sirac. Au-dessus de nous l'éperon sud est des Rouies qui sera l'objectif du lendemain nous tient compagnie pendant toute notre promenade. Si la lassitude se fait sentir, une solution au problème : penser au délicieux repas servi par Georges l'irremplaçable gardien du refuge et au coup de genepy pour accompagner la nuit.



Au petit matin il faudra 2h pour traverser le vallon et atteindre la base de l'éperon au bout du glacier de la grande roche. Cette vaste face des Rouies très complexe est extrêmement sauvage. Elle possède tous les ingrédients pour un voyage exceptionnel en haute montagne : du beau rocher, une belle raideur et un éperon sud est embelli par le passage de Gaston Rebuffat et Jean Bouisson dans deux ressauts d'escalade très pure.



Le soleil arrive très tôt dans la face et l'escalade sans difficulté devient très agréable avec un enchaînement de petites longueurs qui suivent l'arête. Là-bas du côté de la voie de la rampe quelques pierres roulent en direction du glacier. Sur notre itinéraire, il n'y a pas d'exposition à ce type de projectile et cela rend notre progression plus rassurante. Lorsque la voie de la rampe et l'éperon se séparent, le rocher se redresse. L'embellie de « Gaston » nous propose deux longueurs en IV et IV+ dans le deuxième tiers de notre promenade. Le premier ressaut est une belle longueur de 40m et III et IV, ensuite c'est plus facile. On arrive au pied du second ressaut, le départ est raide, on traverse sur 5m vers la gauche puis on s'élève 30m dans un dièdre en IV+, à la sortie on poursuit par le fil qui devient plus facile. Là, le coup de patte du maître prend toute sa dimension : escalade esthétique sur du bon rocher dans une ambiance formidable de haute montagne, du soleil et du « gaz ».

Nous sommes bien dans « la Rebuffat ».

Le panorama est somptueux à 3500m d'altitude. Le terrain facile que nous rencontrons dans le dernier tiers de l'ascension nous permet de l'apprécier pleinement. Après 800m d'escalade et les jambes un peu

lourdes sur cet éperon qui n'est autre qu'une succession d'éperons dont le parcours reste assez direct.

Quelques photos à la sortie à 3589m sur le sommet des Rouies et sur le glacier viendront compléter la collection. La descente sera rapide par la voie normale



des Rouies. On traverse le plateau en direction du col des Rouies pour s'engager ensuite dans le couloir plein sud qui nous ramènera dans le grand vallon. Journée magique...

REPORTAGE DANS LE « VALGO »

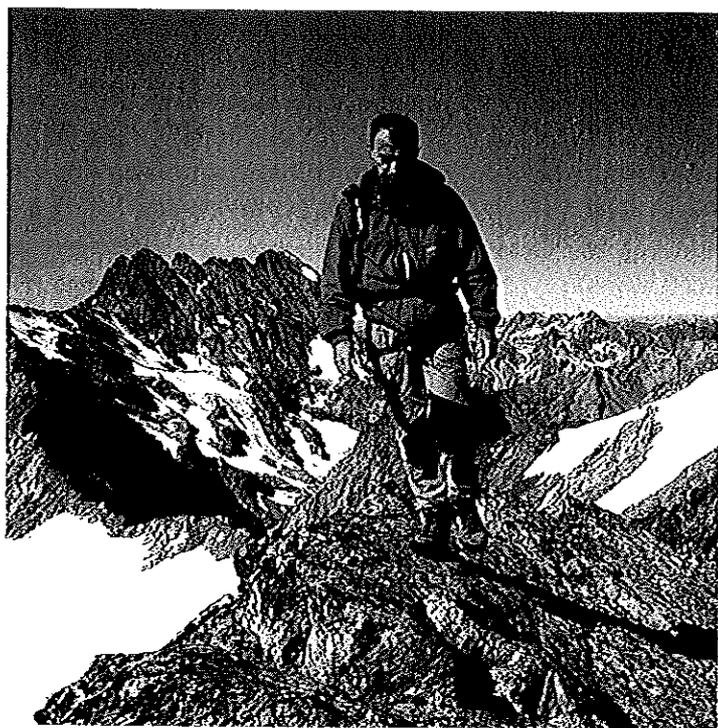
Depuis l'automne passé, Philippe le reporter photographe (qui trotte dans tous les coins de la planète) de feu « Alpirando » est venu dans le Valgaudemar afin de préparer son dossier spécial sur cette somptueuse vallée baptisée « fleur des Alpes » pour la circonstance. Le temps passe il n'est toujours pas allé sur un sommet pour compléter son reportage. Nous sommes mercredi le bouclage est pour vendredi. « Allo Luc, c'est Phil. Trouves-moi un beau sommet pour demain matin il faut que je termine l'article ! ». Ce n'est pas simple dans le « Valgo ». Un sommet digne de ce nom en partant de la route c'est plus de 1500m de dénivelé d'une traite. Quelques instants de réflexion, mon choix se porte sur le magnifique pic du Loup en bordure de vallée, à 3200m d'altitude doté d'un panorama imprenable sur la région. Il faudra gravir 1600m et arriver assez tôt pour de bonnes conditions de prise de vue. « Ok Phil, rendez vous à 3h à Corps ».

4h au parking de Chabournéou, 5h au refuge et pas d'arrêt. 6h dans les pentes herbeuses au-dessus du refuge et petit déjeuner au soleil et déjà des chamois curieux penchent la tête au-dessus de nous. 7h on attache nos crampons, nous sommes au bord des premiers névés du glacier de Surette, celui qui descend du col du Loup. A 8h30 l'arrivée au col ne se fait pas sans problème. Il n'y a plus de neige sur les schistes noirs, il faut ancrer les pointes avant des crampons et les piolets dans cette roche tendre mais gelée pour escalader façon cascade de glace les derniers mètres qui nous séparent du col.

Une pause au col pour récupérer tout le monde, nous quittons « la quincaillerie » et nous voilà légers sur cette arête légèrement ascendante : on prend une centaine de mètres en une petite heure de voyage dans



les airs. Question de la part de Phil : « Luc est-ce bien normal de déambuler sur cette arête en autonomie complète » (sans encordement). Réponse : « oui, il faut prendre la pleine mesure des promenades dans les hautes montagnes de notre beau Valgaudemar si tu veux que ton reportage soit authentique ». Phil ne fait aucune réponse et prend avec une grande concentration la mesure du décor ambiant. Il entre à ce moment-là en Valgaudemar. Un petit mot on s'arrête et l'appareil photo se met à crépiter, et l'on poursuit notre voie jusqu'au sommet dans un ciel d'azur.



Vers 9h30 on s'inquiète pour le retour, le soleil commence à chauffer, il faut traverser le glacier avant que la neige devienne trop molle. Ce sera chose faite et sans chômer, nous dévalons la pente jusqu'au refuge. Dans notre feuille de route nous avons prévu la pause casse-croûte à Chabournéou. Il est encore tôt dans l'après-midi

lorsque nous reprenons la descente vers les voitures, l'objectif de la journée est de rapporter les pellicules à Grenoble avant la fermeture des bureaux pour que le lendemain à la première heure l'article et les photos soient livrés pour boucler évidemment toujours aux « taquets » cette chère revue qui titrait fort judicieusement : *VALGAUDEMAR fleur des Alpes*.

CONSTRUCTION DU GIOBERNEY

Roger Maurel de l'Hôpital a participé à la construction du chalet-refuge du Gioberney. Il raconte :

« C'est en 1946 qu'ont débuté les travaux sous la direction de Mr Imbert, ingénieur des Ponts et Chaussées.

Le chef d'équipe était Mr Basset, ancien entrepreneur à Gap. Nous partions tous les lundis, dans un camion conduit par Mr Antoine Donnini qui venait de St Bonnet et qui faisait le ramassage des ouvriers jusqu'au village du Bourg. Les années suivantes, ce fut l'entreprise Imbert Frères d'Embrun qui s'occupa du chantier. Le départ se faisait d'Embrun avec une équipe locale. Le chef de chantier était Mr Alberto et Mr Basset était chef de régie. Au bourg,



après avoir donné un coup de main aux muletiers pour « bâter » les mulets, nous partions pour la semaine, par le sentier étroit et tortueux. Le casse-croûte était tiré du sac au Rif du Sap et nous arrivions vers 11 heures au Gioberney. Au départ nous logions dans une sorte de chalet en bois construit l'année précédente et qui comprenait un dortoir, une salle à manger, une cuisine et un bureau. Le ravitaillement nous arrivait deux fois par semaine et nous conservions nos denrées dans une sorte de « garde manger » que nous avons construit à l'ombre, au pied d'un rocher. La journée de travail était de dix heures. Le réveil avait lieu à six heures trente. C'était Mr Basset qui du seuil de la porte appelait : « Compagnons, debout ! ». Nous buvions le café et à 8 heures, nous avions un bon casse-croûte composé entre autre d'une soupe qu'on mangeait de bon appétit. A midi, c'était le déjeuner, à dix neuf heures, le dîner. Nos repas étaient préparés par Mr Orcier, restaurateur à Saint Bonnet. Ensuite chacun se distrait à sa façon : on cueillait des edelweiss, des myrtilles qu'on mangeait avec du sucre. On montait jusqu'au Lauzon, on allait à la chasse au « Dahu », on écoutait Mr Vincent dit « Marmotte », ancien guide, qui nous racontait ses sorties avec ses clients, on avait aussi de bons chanteurs : Armand dit « Jean Bert » et Enfoux dit « Jean Coucou ». Certains plaçaient des collets pour attraper des martres. La seule prise fut celle d'un gros chat qui avait disparu au Rif du Sap l'année précédente et qui fut reconnu par Mr Barban, un muletier. Nous racontions des blagues, couchés, en fumant une bonne cigarette, à la lueur des lampes à acétylène qui étaient garnies tous les soirs par un de l'équipe. Le sable et le gravier étaient extraits du lit du torrent et transportés dans un tombereau tiré par un mulet, le long d'un chemin que nous avons fait. Tout le matériel et les autres matériaux étaient montés deux fois par jour par six mulets cantonnés au Bourg. Nous avons fait un captage dans le torrent avec une réserve pour conduire l'eau sur le chantier. Nous avons même placé des robinets. La première semaine, nous avons tous creusé les fondations ainsi que le terrassement pour les caves et la buanderie qui se trouvaient au sous-sol. C'était pénible car nous travaillions sur des éboulis. Nous mettions les pierres de côté et nous évacuions la terre avec des brouettes. Souvent, il fallait miner. L'effectif devait augmenter. Recommandé par Mr Gérard du « Bon Vin », je fus choisi pour construire un deuxième dortoir (douze personnes environ). Ensuite, je construisis l'écurie pour le mulet et un cabanon qui servirait d'atelier. Je finis la saison dans la menuiserie. Je faisais de petits coffrages, des manches, j'arrangeais une brouette ou un « bayart ». J'étais souvent demandé et j'entendais : « Mr de Maurel (on m'appelait ainsi...) il me faut... ». L'année suivante, Mr Basset me donna une truelle, une martelette et vlan ! me voilà devenu maçon, d'abord à l'intérieur pour faire le « tout venant » puis assez rapidement à l'extérieur, pour tailler et placer les parements. En sous-sol, les murs étaient doublés, une espèce de couloir était laissé entre le mur et le doublage. Le coffrage des dalles était effectué par l'entreprise Vigne de Saint Bonnet. Tous les cinquante centimètres, horizontalement étaient placés des plateaux rainurés sur les bords. Dans ces rainures venaient des caissons de un mètre de longueur et 20 cm de hauteur. C'est entre ces caissons qu'on coulait une poutre. Au milieu des plateaux étaient cloués des liteaux triangulaires qui restaient dans les poutres et serviraient pour accrocher le futur plafond. Ces plateaux étaient étayés tous les mètres et moisés tous les quatre-vingts centimètres : une vraie forêt ! Tous ces bois ont servi, après le décoffrage, pour la charpente. Quand on coulait les dalles, on était une quarantaine. Il fallait environ 200 sacs de ciment. On avait fait des plans inclinés et on montait le béton dans des sceaux, sur des bayarts et à la taiole. On travaillait même la nuit tombée en s'éclairant avec des lampes au carbure. La journée était alors payée double. Les échafaudages à bascule assuraient peu de sécurité, aussi avons nous eu deux accidents. La couverture du toit fût réalisée avec un matériau léger ressemblant à de la tôle ondulée mais c'était une espèce de carton bitumé. Elle ne résista qu'un an aux intempéries.

Les joints entre les parements étaient faits au ciment puis peints en noir au pinceau. La peinture étant de mauvaise qualité, il fallut la gratter et la refaire l'année suivante. Là, nous avions des échafaudages volants appelés « gratte-ciel ». Le gros œuvre fut terminé en 1949.

Au rez-de-chaussée, il fut aménagé une grande salle qui servait de dortoir ainsi que des toilettes pour ceux qui allaient faire de la haute montagne (et cela gratuitement).

Par manque de moyens, les travaux furent arrêtés et ne reprirent que quelques années plus tard. Le travail était difficile et pénible, la sécurité inexistante mais nous y avons passé de bons moments. J'en garde de bons souvenirs. C'est là que s'est joué mon avenir. Monsieur Basset m'a lancé dans la maçonnerie alors que Monsieur Vigne voulait me prendre comme menuisier. Souvent je pense à ces jours parfois durs, parfois agréables, à toute cette équipe de camarades dont la plupart a disparu, à ce sentier qui n'aurait servi qu'à de rares montagnards (donc il y aurait eu peu de clients pour le refuge), à cette route qui l'a remplacé et dont profitent maintenant beaucoup de voitures et de touristes...

Roger Maurel.

Rencontre avec :

Mr Louis Masse de Pellafof (natif de St Firmin) a participé à la construction du Gioberney.

« J'avais 17 ans, je travaillais en tant que maçon depuis l'âge de 14 ans avec mon père. J'ai commencé au Gioberney en 1946, pendant 4 ans. Je travaillais avec Roger Maurel et Jean Bert. Quand je suis arrivé le terrassement était prêt, je me suis occupé des fondations. On était une trentaine à travailler, tous embauchés par l'entreprise des Frères Imbert d'Embrun. Le chef de chantier c'était Mr Basset de Gap. On partait le lundi matin avec un camion JMC découvert qui nous prenait au passage et qui nous amenait jusqu'au Bourg, puis on montait à pied au Gioberney en 1h30. On montait le matériel à dos de mulets, deux sacs par mulets. 13 sacs le matin et 13 l'après midi. Il y avait quatre muletiers tous décédés aujourd'hui. Ils sortaient les graviers et le sable dessous le ruisseau qui descend du Lauzon. On cherchait les pierres dans les ruisseaux, on les taillait sur place. On les apportait sur des bayarts à deux. Travailler en montagne me plaisait et le travail en groupe également. J'étais le plus jeune et je pense être le seul encore en vie. Nous étions payés 25 francs par mois, pour 10 à 12 heures de travail. Pourquoi cette construction ? C'est le Touring Club de France, dans le but d'inciter les gens à venir en montagne. Je crois qu'il avait déjà fait Vallonpierre en 1940 et ensuite a débuté le Gioberney qui était prévu en tant qu'hôtel. Les travaux duraient deux mois Juillet et Août, on éclairait des lampes à carbure, on n'avait pas autre chose. On dormait sur la paille des bas flans dans les chalets en bois.



*Jean Bert, Gueydan, Maurel Roger, Masse Louis
Réalisation des joints à l'aide du gratte-ciel Juillet 1948*

On buvait de l'eau de là-haut, l'eau qui venait des glaciers. On avait fait un petit canal qui descendait à découvert, il y est toujours, Maintenant ils ont fait un captage contre le rocher, là où il y a l'avalanche. Le déroulement de la construction : la toiture puis la charpente. Au départ le toit était fait avec du papier goudronné mais l'année d'après il y a eu pillage, les sanitaires ont été volés. Les travaux ont été interrompus pendant un an ou deux peut être et je n'y ai plus travaillé.

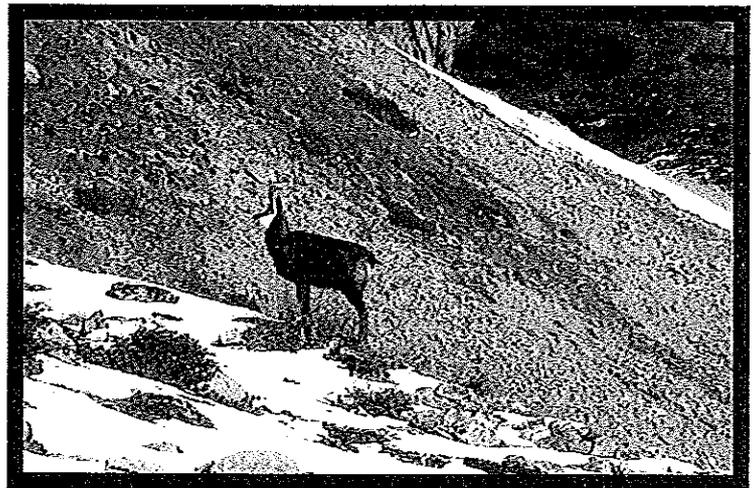
Nous avons fait le toit et les cloisons intérieures j'étais avec Jean Bert c'est moi qui lui ai appris à monter les cloisons, il préparait la gâchée, je montais les briques et ensuite on faisait le contraire. On montait des belles pierres apparentes à l'extérieur. Nous avons fait aussi les joints extérieurs des quatre façades. J'ai construit seul la table d'orientation du côté du Voile de la Mariée, et les cheminées en pierre. Pour couler les dalles il fallait tout monter aux étages à la brouette sur des liteaux. Le béton se faisait à la main donc il fallait beaucoup de monde.

La route du Gioberney a amélioré les conditions d'accès car il fallait marcher depuis le Bourg.

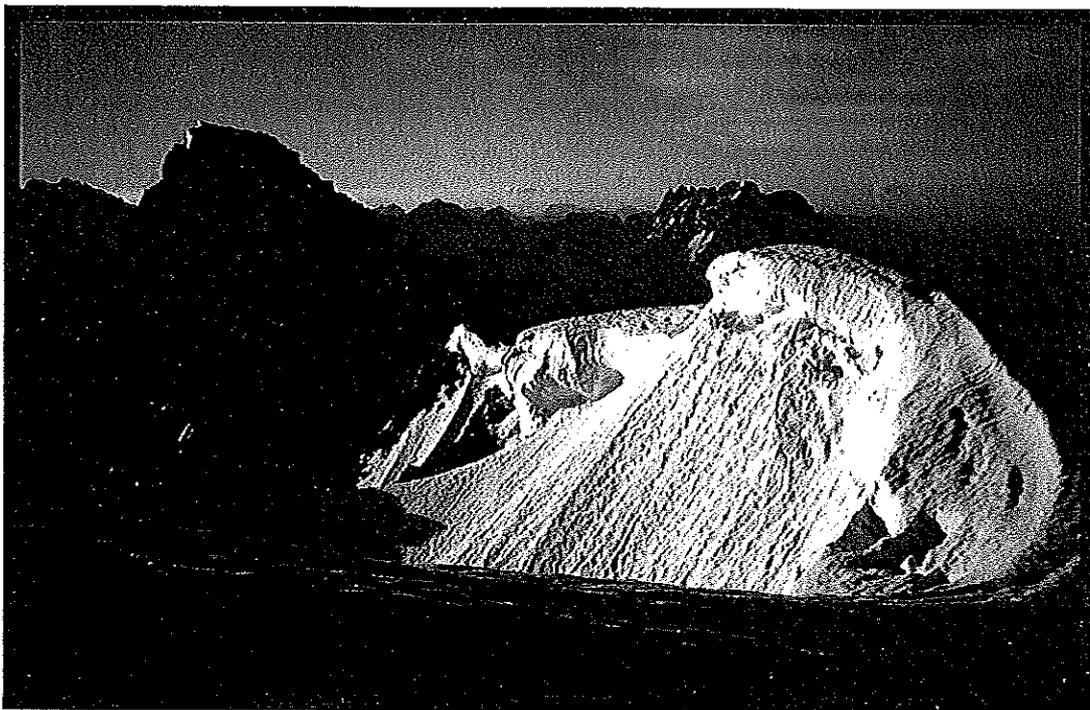
C'était la bonne époque, pendant la période des travaux je passais beaucoup de temps avec Jean Bert on était de très bons collègues. Et puis le Valgo, c'est mon pays j'y allais souvent en vélo, je connaissais tout le monde. »

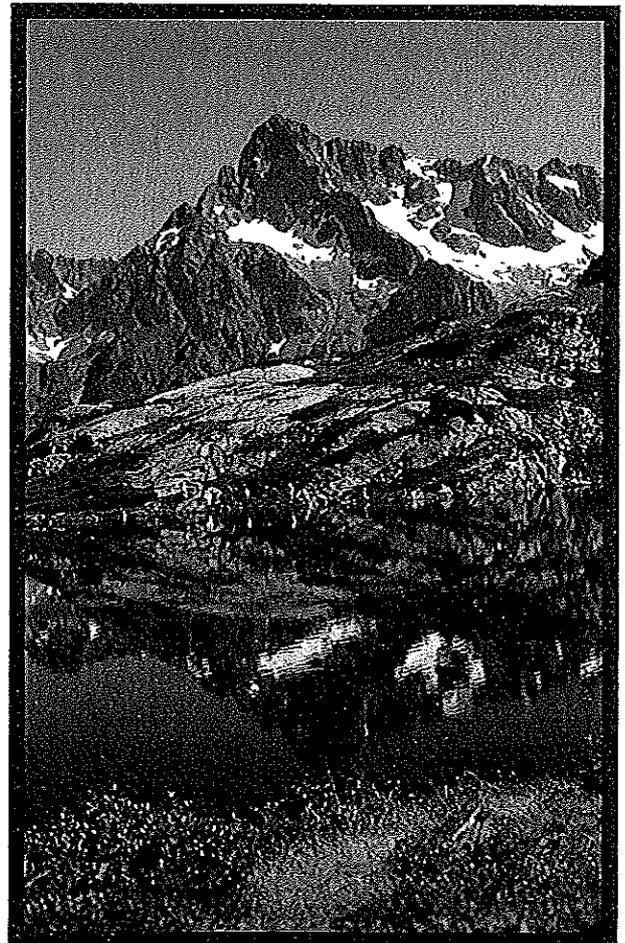
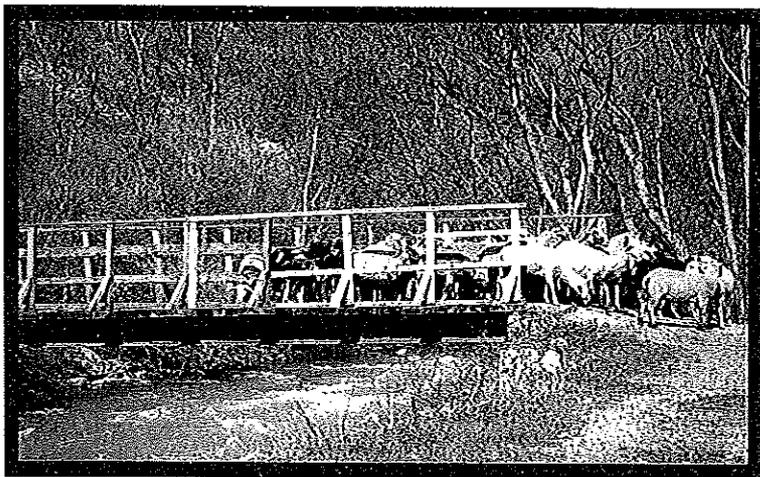
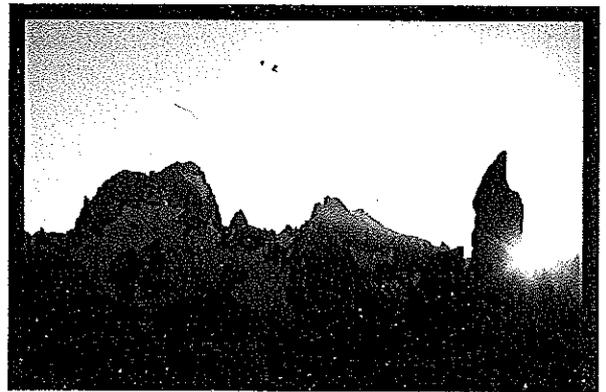
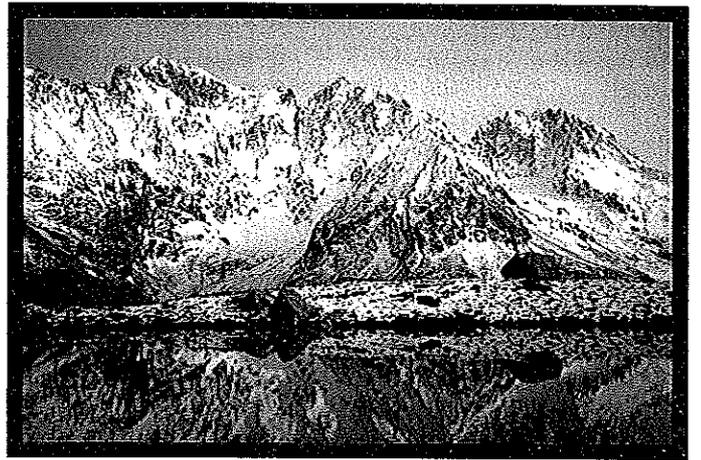
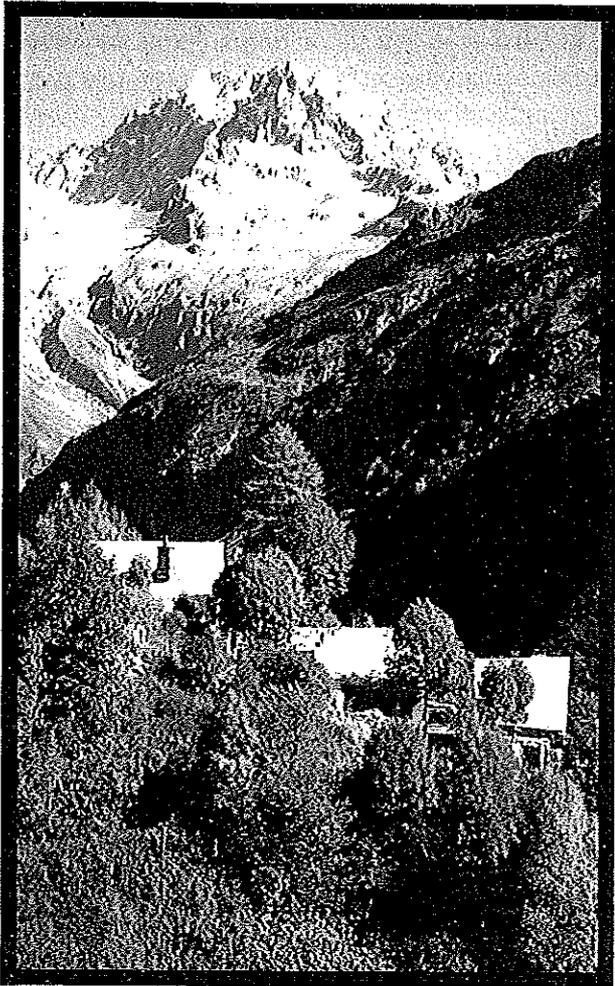
Témoignage recueilli par Mlle Marion Daolio en stage à la Communauté de Communes du Valgo en Juin 2004.

Porto folio: le Valgaudemar



*Le refuge hôtel du Gioberney entouré de marmottes, chamois.
La somptueuse corniche de la cime du Vallon au levé du jour à 3403m.*





Le Valgaudemar c'est aussi le Rif du Sap, le lac vert au dessus du Lauzon, un lever de soleil à 3200m un troupeau à la Chapelle, ou une balade aux lacs de Pétarel.

GEOGRAPHIE Le Valgaudemar est un des pays du département des Hautes-Alpes. Géographiquement, il fait partie du bassin de l'Isère, alors que la quasi-totalité des Hautes-Alpes se trouve dans le bassin de la Durance. C'est pour l'essentiel un ancien lac glaciaire recréusé par le Drac, qui s'y enfonce progressivement, jusqu'à former, plus au nord, des gorges majestueuses.



VIE DE LA VALLEE L'habitat est semi-dispersé : la plupart des communes sont composées de plusieurs hameaux ayant leur personnalité propre, la population permanente par commune est faible, de l'ordre de 100 à 200 habitants pour la plupart. L'afflux touristique, multiplie brusquement ces chiffres, en hiver pour quelques stations de ski, et en été pour de nombreuses autres communes. Les résidences secondaires sont nombreuses, qui appartiennent pour l'essentiel à des habitants de Grenoble, Lyon et Marseille.

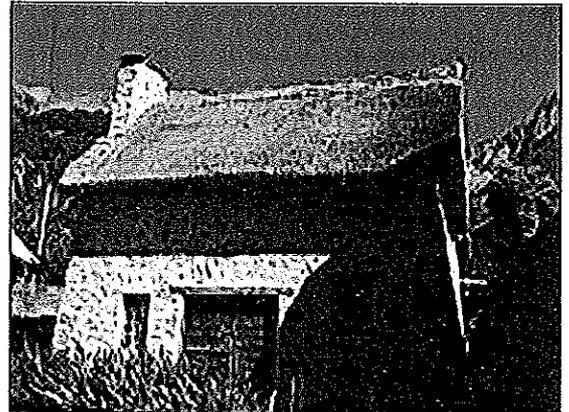
L'économie est traditionnellement rurale (élevage, prairies, bois). On y produit de la viande de qualité, de la charcuterie, des fromages, et des spécialités culinaires variées : "tourtons", caillettes, escargots, tartes, oreilles d'ânes, ravioles, creusets, tourte de taillons... À l'entrée de la vallée se trouvent Saint-Firmin sur la rive droite (chef-lieu du canton) et Saint-Jacques-en-Valgodemard sur la rive gauche. En amont, Saint-Maurice-en-Valgodemard, et plus haut le village de La Chapelle-en-Valgaudemar, point de départ de nombreuses courses en haute montagne. Le Valgaudemar est fermé à l'ouest par les cirques du Gioberney et du Chabournéou.

Lors de ces reportages « chez ses voisins », l'équipe du Petit Corpatus aime aller à la rencontre des personnages typiques qui peuplent « ces pays ». Deux rencontres dans ce dossier « spécial Valgo » : Raymonde Thierard qui nous raconte « Pourquoi le Valgo » et « Valgo Retro » avec Marie-Louise Valla.

POURQUOI LE VALGO ?

« Le hasard dans cet infini, a fait que dans le chamboulement dû à la chute d'un astéroïde, une petite planète s'est trouvée avec une inclinaison juste, (à quelques degrés près cela n'aurait pas pu se produire), pour que la vie puisse s'y développer, ni trop près du soleil, ni trop éloignée et l'histoire de la terre et de tous ses habitants : nous les humains, les animaux, les arbres, les plantes enfin tout a pu commencer. Enfant, cela m'a impressionné et très vite j'ai voulu parcourir cette planète, connaître, rencontrer, m'émerveiller, j'ai aussi eu des peines tout hélas ne va pas si bien, en plus de trente ans de pérégrination j'en ai fait plusieurs fois le tour. Attention prenons-en soin : elle est toute petite. Et le Valgodemard ou Valgaudemar me disiez-vous ? C'est le sujet non ! Un autre hasard aussi. Origine jurassienne, de nombreuses années à Nice, passage en Aubrac, Larzac, Normandie... il manquait toujours quelque chose pour que je rentre. Et cet ailleurs tant recherché s'est présenté un jour d'Octobre il y a plus de neuf ans.

Après deux années passées dans le Briançonnais, une agence de Gap m'a proposé une visite aux Prés-hauts ou Préau en Valgodemard ou Valgaudemar et là, j'ai dû consulter une carte, ces lieux me paraissaient bien énigmatiques. Saint Firmin, puis petite route pour le col des Festraux et le coup de cœur a eu lieu en traversant la forêt de hêtres aux sublimes couleurs de l'automne avant d'arriver au col, puis enchantement et chemin faisant les Prés-Hauts petit hameau dominé par ces deux montagnes si proches et si différentes : le Grun de Saint Maurice et le Banc du Peyron, plus de 2700 m bien impressionnants. Ce sera ici que je resterai. Après le coup de cœur des arbres et des montagnes, j'ai rencontré les habitants car bien sûr je ne connaissais personne et les premières avec qui j'ai échangé quelques paroles il y a 9 ans déjà sont maintenant de vraies amies qui me font déguster tourtons, tourtes, ravioles, pognes et autres spécialités avec beaucoup de cœur et un sens de l'accueil à l'égal de la beauté de l'environnement. Je sais aussi que la vie ici a été très dure. Je continue de parcourir le monde mais lorsque je rentre c'est ici chez moi ».



VALGO RETRO

Autour d'une table, couverte de photos, de cartes postales anciennes et de quelques livres la discussion va bon train.



On arpente la vallée telle qu'elle était autrefois avec quelques souvenirs et des histoires que l'on nous a racontés.

Il n'y a pas si longtemps que cela, au début du siècle dernier, les villages accrochés sur les flancs des montagnes du « Valgo », possédaient tous une population d'une centaine d'habitants au moins.

Beaucoup de ces villages ont disparu aujourd'hui.

Le Clos situé au confluent de la Severaisse et du torrent de Vallonpierre après le refuge de Xavier Blanc qui a brûlé en 1920 et a été ensuite abandonné par ses habitants. Les Peynes, sur la commune de Villard Loubières a perdu sa population entre les deux guerres. Navette a été englouti par une coulée de boue. Mais le Rif du Sap, de Marie Louise Valla, née Catelan existe toujours.

Il a failli disparaître dans les années 50. Une avalanche de poudreuse arracha presque tous les toits dont celui de l'école. « Sapien » de naissance et Corpatus d'adoption Marie Louise Valla est née au mois de février 1938. Ce jour-là, sa maison était probablement recouverte par 3 mètres de neige tassée et l'étroit sentier à mule qui desservait ce lieu devenu inaccessible était comblé par les avalanches. L'instituteur du village Monsieur Alphand lui a confié plus tard que le jour de sa naissance il l'avait baptisée avec un verre d'eau de vie. A l'âge de quatre ans sa famille opta pour des cieux moins rudes : Aspres-les-Corps.

Si ce village existe toujours c'est probablement grâce à la route qui dessert le Gioberney, construite au début des années 60. Elle a permis à ses habitants d'entretenir plus facilement leurs maisons devenues depuis des résidences secondaires puisque l'accès est fermé en hiver. Allez flâner entre ces maisons ou dans les ruines, mémoire du passé. Avec un peu d'imagination vous serez transportés vers ceux qui vivaient là, dans la rudesse de la montagne...

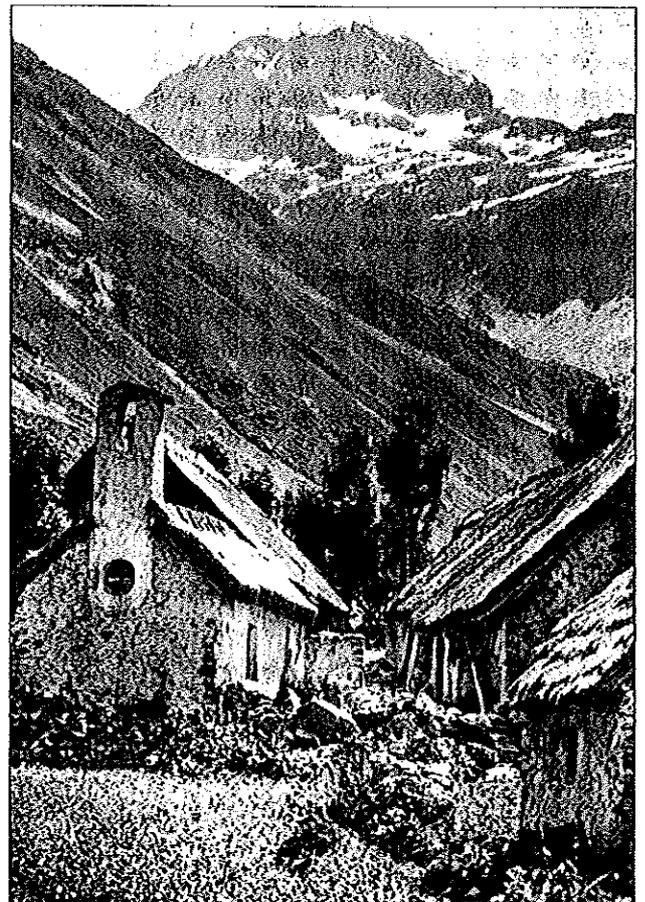


Photo du haut le Rif du Sap, photo du bas le Clos au début du siècle dernier.

LE MOULIN DE VILLARD-LOUBIERE



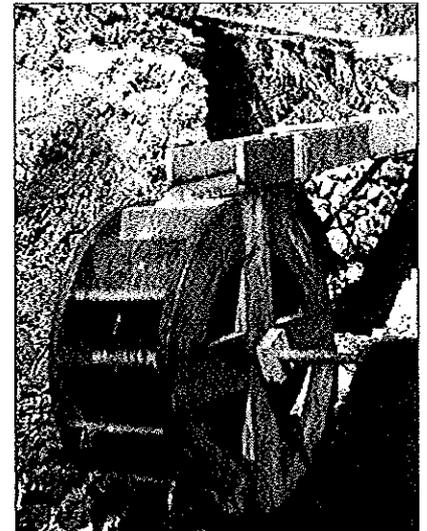
Chaque hameau du Valgaudemar avait son moulin et on ne compte pas moins de onze constructions nouvelles dans la 1^{ère} moitié du XIX^{ème} siècle.

Il est difficile de reconstituer une chronologie précise de l'installation du moulin de Villard-Loubière, mais la date de construction semble établie entre 1838 et 1839. C'est un petit bâtiment à toit de chaume, à la fois moulin à farine et moulin à huile. Certains équipements ont été fabriqués sur place et la tradition raconte comment l'énorme pierre a été descendue de la montagne.

A l'origine, Jean Rostaing (mort en 1881 à l'âge de 82 ans) était le fondateur de ce moulin situé un peu plus haut que l'actuel. Ses successeurs ont dû le déménager en 1913, lorsqu'on a construit la « route nouvelle » qui monte au Villard et ce n'était plus les Rostaing qui tenaient le moulin mais la famille Bellon de chez le Pic, alliée par mariage à celle du fondateur.

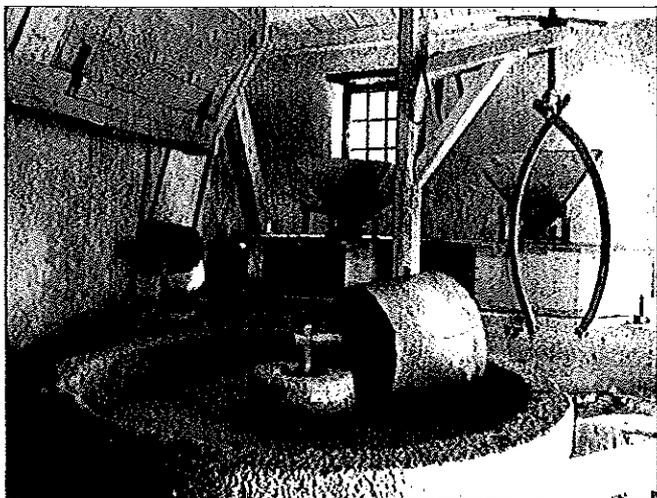
Le moulin vu de dehors :

Une humble porte à cintre surbaissé est flanquée de deux fenêtres à barreaux.



Entre cette porte et la Levée, une voûte très basse s'enfonce sous la bâtisse, c'est le cavou. Il faut se pencher pour entrevoir, dans le sombre, les trois roues de fer horizontales qu'il contient : deux font tourner les meules à grain ; la troisième, située sous le milieu du moulin, donne mouvement au broyeur à huile. Sous le pignon nord, c'est le rouît, roue à aubes verticales, bois sur armature de fer. Sa rotation entraîne le mécanisme de transport et le blutage du moulin à farine.

Après de nombreuses années de service, le moulin ne fonctionnait plus guère, depuis 1925 pour l'huile et 1935 pour la farine. En 1939, pour le grain c'était quasiment fini et il ne restait que deux ou trois familles à presser l'huile. Mais au cours de la dernière guerre, le moulin tournait de nuit clandestinement, ce qui valu des amendes. En 1950, le moulin s'est arrêté mais une dernière mouture a été faite en 1958.



En 1970, Charles Joisten et Jean-Pierre Laurent du Centre alpin et rhodanien d'ethnologie (Grenoble) ont remarqué ce moulin et la nécessité de le sauver de la destruction. En effet, le temps presse, la toiture menace ruine. Grâce à l'action de la commune, qui s'en rend acquéreur en 1979, grâce au concours du Parc national des Ecrins, des collectivités locales et du Musée Dauphinois, sa restauration est entreprise et l'inauguration a lieu en 1987. A partir de 1988, des visites sont prévues.

Depuis l'association Moulin, Patrimoine et Culture en Haut Valgaudemar a pris le relais pour faire revivre ce moulin et faire partager ce patrimoine. Entièrement restauré, ce moulin a retrouvé ses allures de jeunesse.



Samedi 23 septembre. Les 13 ans ouvrent la saison par une magnifique victoire 4 à 1 contre Champsaur en amical. Bon match de préparation puisque la semaine suivante, le 29 septembre ils battent les Martinérois 8 à 0.



Dimanche 30 septembre, les seniors de Nicolas Rivière prennent la première place du championnat en battant Saint Hilaire du Rosier 3 à 1.

Un évènement à Corps, le mercredi de 15h à 17h Karim Naghji organise des entraînements dans le cadre de l'école de football du FCSI. Il est secondé par Eddie Beaugeois et Serge Marcou. Un succès sans précédent puisque l'on a dénombré 30 joueurs dont 6 filles.



Cette mise en route permettra à ces jeunes d'intégrer après formation des équipes du FCSI.



Samedi 13 Octobre l'équipe de Txomin Mesplou en benjamin à 7 bat au cours d'un bon match les deux rochers et se retrouve première de sa poule.

Samedi 20 octobre les 13ans prennent la tête du championnat en battant Mistral 7 à 2. Le FCSI présente une équipe très homogène qui possède une qualité technique qui permettra à cet effectif de grimper dans la hiérarchie régionale.

Dimanche 21 l'équipe 1 en senior s'incline 1 à 3 contre L'UO Portugal en coupe de l'Isère.

Samedi 27 octobre préparation de la



Corpoise du 3 août 2008 et commission technique pour travailler sur le Label école de football.

Toutes les infos du FCSI sur
<http://footsudisere.over-blog.com/>

*La saison 2007.2008 bat son plein, vous pouvez encourager les jeunes footballeurs en devenant membre bienfaiteur de FCSI.
Contacter Luc Reynier à Corps.*

CUISINE

TARTE A LA SAVOYARDE

Pour 6 pers. : 1 pâte brisée, 1 reblochon fermier de 400g, 2 gros oignons, 150g de lardons, 4 oeufs, 40cl de crème liquide, 2 cuil à soupe d'huile d'olive, poivre.

Préchauffer le four à 180° (Th6). Disposer la pâte dans un moule à tarte de 28cm de diamètre. Réserver au réfrigérateur. Dans une sauteuse, faire revenir les oignons émincés à feu moyen dans l'huile chaude environ 5mn, jusqu'à ce qu'ils soient dorés. Ajouter les lardons, poivrer et laisser cuire encore 5mn. Egoutter le tout dans une passoire. Dans un saladier, battre les oeufs avec la crème. Répartir la préparation des lardons sur le fond de tarte. Ajouter par-dessus le reblochon coupé en morceau sans avoir retiré la croûte. Recouvrir avec la crème. Mettre au four pendant 40mn. Cette tarte se déguste tiède.

TARTE AUX POMMES A L'ALSACIENNE

Pour 6 pers. 1 pâte sablée, 4 pommes golden ou autres, 4 oeufs, 150g de sucre semoule, 20cl de lait entier, 20cl de crème liquide, ½ cuil. À café de vanille en poudre, 1 sachet de sucre vanillé.

Préchauffer le four à 180° (Th6). Disposer la pâte dans un moule à tarte de 28cm de diamètre. Réserver au réfrigérateur. Dans un saladier, battre les oeufs avec le sucre et la vanille en poudre. Ajouter le lait puis la crème liquide. Mélanger. Eplucher les pommes, ôter les coeurs et couper les en 6. Les disposer sur le fond de tarte et verser la préparation à base de crème par dessus. Saupoudrer de sucre vanillé et mettre au four pendant 35mn. Cette tarte se déguste tiède ou froide.

TARTE AUX POIRES ET AUX AMANDES

Pour 6 pers. 1 pâte sablée, 1 grande boîte de poires au sirop, 100g d'amandes en poudre, 100g de sucre glace, 100g de beurre salé mou, 1 oeuf, 20g d'amandes effilées, 20cl d'alcool de poires (facultatif).

Préchauffer le four à 180° (Th6). Disposer la pâte dans un moule à tarte de 28cm de diamètre. Réserver au réfrigérateur. Dans un saladier, mélanger à l'aide d'une cuillère en bois le sucre, le beurre en petit morceaux, la poudre d'amandes, l'oeuf et l'alcool de poires. Egoutter les demi-poires. Etaler la crème d'amande sur le fond de tarte et disposer les poires par dessus. Parsemer d'amandes effilées. Mettre au four pendant 30mn. Cette tarte se déguste tiède ou froide.

JARDINAGE

PRELEVER DES BOUTURES DE RACINES

1/ Arracher une plante jeune, mais bien établie, pour y prélever des boutures de ces racines. Si vous préférez ne pas perdre une plante pour des boutures, vous pouvez simplement dégager la terre sur un côté pour accéder aux racines.

2/ Si la plante développe beaucoup de longues racines charnues, prélevez en quelques unes d'une bonne longueur. Vous pourrez par la suite les découper en sections plus petites qui vous fourniront autant de boutures.

3/ Sectionner chaque racine en morceau de 5cm environ. Pour vous aider à vous rappeler de leur sens, coupez les horizontalement au sommet et à l'oblique à la base.

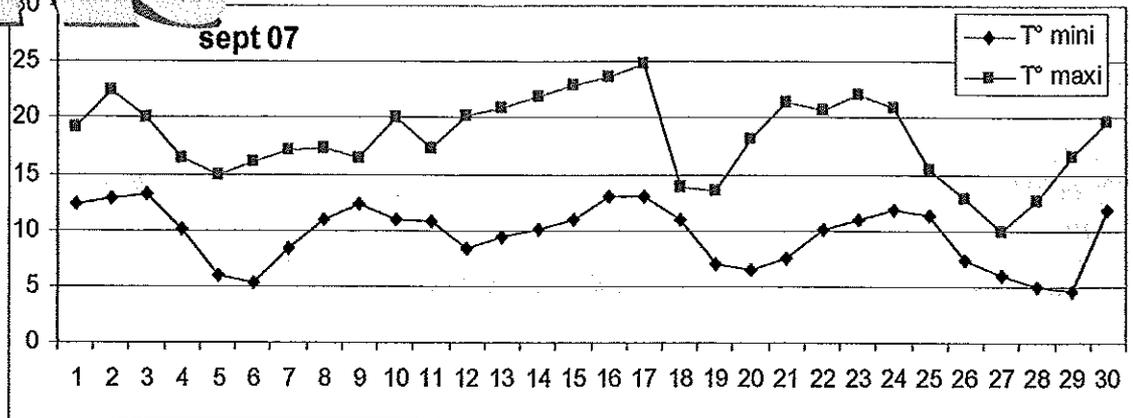
4/ Remplir un pot d'un substrat de rempotage léger et insérer les boutures en faisant un trou à l'aide d'un plantoir ou d'un crayon. Le haut de la bouture doit juste affleurer en surface.

5/ Recouvrir la surface d'une fine couche de graviers. Etiqueter la variété car il faudra attendre plusieurs mois avant le départ de pousses reconnaissables. Les mettre sous un châssis froid ou un serre et maintenir le substrat frais.

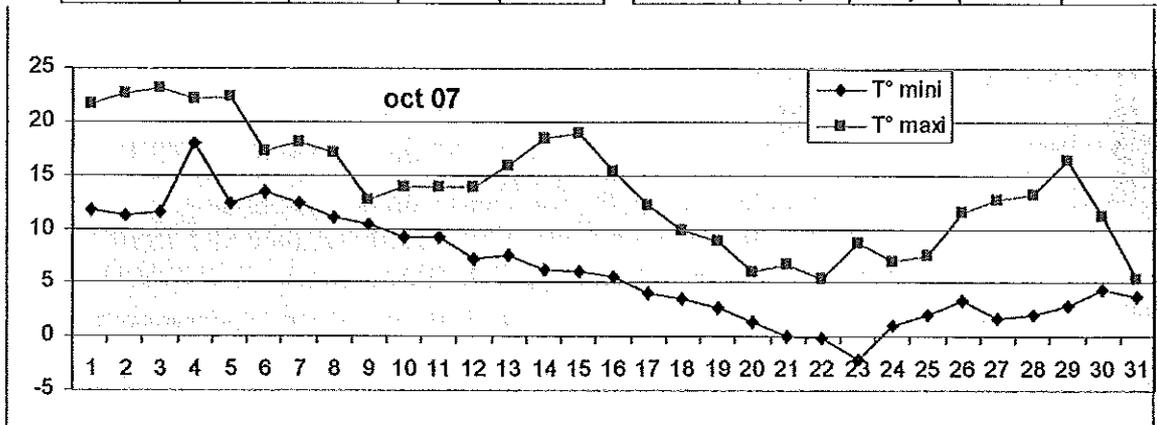
6/ Certaines plantes, comme le phlox, ont des racines fines que vous pouvez bouturer horizontalement au sein d'une caissette. Les découper simplement en sections de 3 à 5 cm.

7/ Remplir une caissette d'un semis de substrat léger à base de sable grossier que vous tassez bien.

8/ Espacer les boutures régulièrement à la surface, puis les recouvrir d'une couche du substrat léger. Placer la caissette sous châssis froid ou serre et arroser sans excès.



jour soleil	mini moy	maxi moy	cumul pluie	cumul neige	jour soleil	mini moy.	maxi moy.	cumul pluie	cumul neige
18	9,7	18,3	44		14	6,3	13,9	1	
sept-06					oct-06				
18	13,6	22,5	88		17	10,2	17,7	154	



BILAN MENSUEL PAR ANNEE

		janv.	fév.	mars	avril	mai	juin	juil	août	sept	oct.	nov.	déc.
Temp. MIN I	2000	-2,5	1,0	2,4	5,5	9,9	13,4	12,2	14,8	10,7	7,5	3,5	2,9
	2001	1,5	0,5	4,7	3,7	9,2	12,2	14,0	14,8	7,9		0,3	-4,1
	2002	-2,2	1,5	3,7	4,3	7,9	13,6	19,5	13,1	9,8	7,0	4,7	2,1
	2003	-1,9	-3,2	2,2	5,7	10,3	16,4	15,8	16,7	10,8	5,4	4,4	0,6
	2004	-0,1	1,0	2,3	5,0	7,9	12,1	14,2	14,9	11,6	9,4	1,9	-0,7
	2005	-2,9	-4,2	1,2	4,6	10,1	13,1	14,7	12,7	11,6	9,8	2,3	-3,7
	2006	-2,4	-1,9	0,7	5,2	9	13,2	16,2	11,2	13,6	10,2	4,8	0,8
	2007	0,9	1,0	1,6	8,0	10,6	13	14,1	13,3	9,7	6,3		
Temp. M A X I	2000	2,9	8,3	10,1	14,6	19,6	24,2	23,0	24,8	20,8	13,2	8,4	7,7
	2001	6,0	7,0	12,6	12,9	18,9	21,0	24,6	25,0	16,0		5,1	1,1
	2002	4,8	7,7	11,8	15,3	17,0	25,5	24,8	22,6	18,1	14,7	9,7	6,5
	2003	2,3	4,2	13,1	14,9	20,1	29,1	27,6	28,7	20,6	11,5	10,1	5,7
	2004	3,9	8,5	10,3	13,6	18,2	23,9	25,7	24,8	21,0	16,6	6,6	4,0
	2005	2,6	2,1	10,5	14	20,1	25,1	25,3	22,2	19,7	16,9	7,7	0,4
	2006	3,4	3,9	8,5	15	19,8	28,3	25,3	21,3	22,5	17,7	11,3	6,3
	2007	6,4	7,7	10,4	20	20,6	24,4	24,8	22,7	18,3	13,9		
P L U I E En mm	2000	12	59	98	138	37	11	54	60	143	263	273	95
	2001	148	23	288	71	114	59	62	33	135	91	12	13
	2002	10	65	73	43	181	80	31	98	143	87	111	111
	2003	83	29	21	132	37	13	24	26	47	260	174	94
	2004	160	92	46	71	30	37	22	115	8	265	83	92
	2005	24	13	51	111	91	66	37	44	73	82	99	112
	2006	18	88	127	51	79	29	77	80	88	154	73	104
	2007	77	122	74	52	131	129	62	64	88	154		

CARNET BLANC

Le 22 Septembre 2007, a été célébré à Jarrie le mariage de Laure et Romain (fille de Christian et Michèle GONTARD, petite-fille de Arlette et René GONTARD et de Elodie et Fernand POTHIN et fils de Odile et Robert PUILLET).

CARNET de DEUIL

Fernand TURC	Père de Henri et Gil.
Alfred DYBICH	Epoux de Jacqueline, père et beau-père de Christian et Diane DYBICH, Roland et Anne-Marie DEMOURS, Grand-père de Emmanuel, Sophie, Vincent et Florence.
Michel GYSELINCK	Epoux de Renée, père de Christine et Eric, Grand-père de Agnès, Margaux, Edgard.
Renée TOURNON	Epouse de André.
Gabriel BARBE	(De Beaufin) Pensionnaire de la Maison de Retraite, Oncle de Colette POLI.
Lucienne LAURENT	Soeur de Renée, Denise et Georges, tante de Yvon CORGER.
Noëlle MARCOU	Epouse de Jean, mère de Eric, Serge, Franck et Christophe, Soeur et belle-soeur de Alain NEIGE, Rose-Aimée MOUSSIER, André MARCOU, Dominique JOURDAN et Guy HOSTACHE.

POUR UNE PARUTION DANS CETTE RUBRIQUE, MERCI DE NOUS TRANSMETTRE LES INFORMATIONS A LA MAISON DU TOURISME OU A LA MEDIATHEQUE.

HORAIRE DES MESSES

PAROISSE SAINT PIERRE-JULIEN EYMARD

Dimanche 2 Décembre	11H	ST LAURENT EN BEAUMONT
Dimanche 9 Décembre	9H	PELLAFOL
Dimanche 16 Décembre	11H	CORPS
Dimanche 23 Décembre	11H	PELLAFOL
Dimanche 30 Décembre	11H	QUET EN BEAUMONT
NOËL :		
24 Décembre	20H	CORPS
25 Décembre	11H	LA SALLE EN BEAUMONT
	17H	AMBEL

MANIFESTATIONS

DÉCEMBRE

Sam 1^{er} : Loto de l'école organisé par l'A.P.E à 20h30 Salle de la Mairie de Corps. Rens au : 04.76.30.03.85
Dim 2 : Marché de Noël à la Salle en BT organisé par la Municipalité : 04.76.30.40.39
Sam 8 : Marché de Noël à la Salle des fêtes de Corps organisé par l'A.D.T. : 04.76.30.04.57
Sam 8 : Concours de belote organisé par l'A.F.R. : 04.76.30.42.16 à La Salle en BT.
Sam 15 : Concours de belote organisé par Lou Peyragüe : 04.76.30.00.46 Les Côtes de Corps.
Dim 16 : Marché des saveurs organisé par la Municipalité : 04.76.30.40.39 à La Salle en BT.
Dim 23 : Loto de l'école organisé par l'A.P.E : 06.70.35.38.77 à La Salle en BT.
Jeud 27 : Montagne au Corps (projection de films et diaporama) à 18h Salle de La Mairie de Corps.
Lundi 31 : Réveillon organisé par la Municipalité : 04.76.30.40.39 à La Salle en BT.

JANVIER

Sam 12 : Vœux de la Municipalité à 11h Salle de la Mairie à Corps.

FÉVRIER

Sam 2 : Dédicaces du Petit Corpatus à 18h Salle de la Mairie

ASSOCIATION
CULTURE ET LOISIRS DE L'OBIOU
MAISON DU TOURISME
38970 CORPS

TEL : 04 76 30 03 85 e-mail : tourisme.corps@wanadoo.fr

VOTRE ABONNEMENT 2007
AU PETIT CORPATUS EST TERMINÉ

SI VOUS SOUHAITEZ LE RECEVOIR POUR L'ANNÉE 2008 :
MERCİ DE NOUS RETOURNER LE BULLETIN DE
SOUSCRIPTION CI-JOINT ACCOMPAGNÉ DU
REGLEMENT A L'ORDRE DE
CULTURE ET LOISIRS DE L'OBIOU

✂..... ✂..... ✂..... ✂.....

SOUSCRIPTION 2008 PETIT CORPATUS

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE :
.....

CODE POSTAL : VILLE :

Distribution sur Corps : 20€/an (6 numéros)

Distribution par La Poste : 33,50€/an (6 numéros)

La Poste ayant augmenté ses tarifs d'envois (13,50€/6 N°), nous sommes dans l'obligation de répercuter ces frais. Nous nous en excusons auprès de nos abonnés qui reçoivent leur journal par La Poste.

Chèque

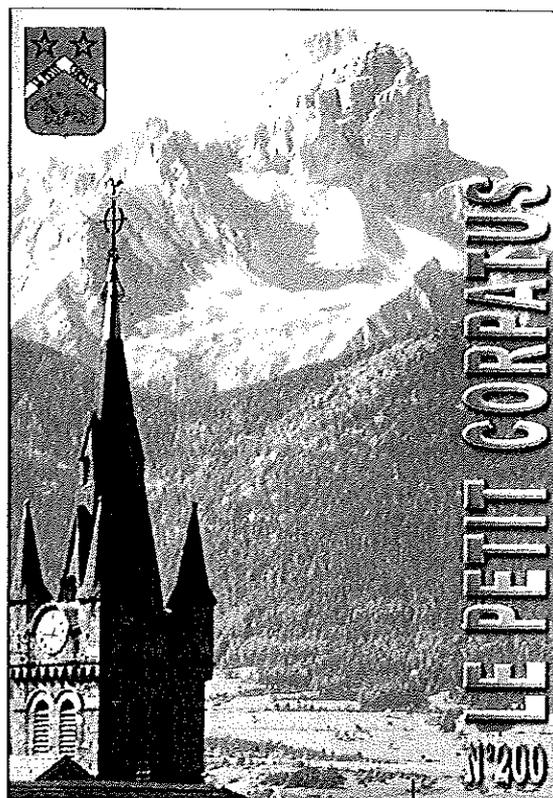
Espèces

Chèque à libeller à l'ordre de Culture et Loisirs de l'Obiou
A renvoyer ou à déposer à la Maison du Tourisme

C'est bientôt les Fêtes offrez un cadeau original !

**NUMERO SPECIAL
PETIT CORPATUS N°200**

**VENTE DU
PETIT CORPATUS
N°200**



Centré sur CORPS, Son histoire et son environnement

A L'UNITÉ

BULLETIN DE SOUSCRIPTION N° 200

NOM Prénom:.....

ADRESSE :.....

CODE POSTAL :..... **VILLE :**

A retirer à la Maison du Tourisme ou à la Médiathèque **18€**

Expédition par La Poste **21€**

*Chèque à libeller à l'ordre de Culture et Loisirs de l'Obiou
A envoyer à Association Culture et Loisirs de l'Obiou
Maison du Tourisme Route Napoléon 38970 CORPS*

